L'Union des Cantons de L'Est

ZÉPH. NAULT, Imprimeur — LIBERTÉ SOUS L'ÉGIDE DES LOIS — "REDIGE EN COLLABORATION"

60me ANNEE — ARTHABASKA, JEUDI, 17 JUIN 1926 — No. 28

"L'Union des Cantons de l'Est"
JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE LE JEUDI
PAR
L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.
PROPRIETAIRE

ABONNEMENT
1.00 par an—50c. par semestre
nécessairement d'avance.

ANNONCES

Insertions, la ligne . . . . . 30 centins
Insertions subséquentes . . . 20 "
Baptêmes, Mariages, Sépultures 25 "
Gratis pour les abonnés

Toute publication, personnelle ou intéressée, rapports d'institutions financières ou autres, seront insérés comme annonces, à 2 centins la ligne.

UN MAGNIFIQUE DISCOURS DE L'HONORABLE R. LEMIEUX

Lors de la remise de la Croix de la Légion d'Honneur au recteur de l'Université d'Ottawa.—Toast à la France.

M. le baron de Vitrolles, consul général de France, a remis, samedi dernier, la croix de la Légion d'Honneur au révérend Père Marcotte, O. M. I., recteur de l'université d'Ottawa. A cette occasion, un dîner fut offert au consul général à l'université et l'honorable M. Rodolphe Lemieux, orateur aux Communes, y proposa un toast à la France dans un magnifique discours que nous sommes heureux de mettre sous les yeux de nos lecteurs. Voici le texte :

Excellence,
Révérend Père Recteur,
Messieurs,

Ce sont des heures inoubliables que nous vivons depuis ce matin, à l'Université d'Ottawa. A titre d'ancien élève plutôt bruyant que brillant—je m'associe de grand cœur à l'hommage de la France envers le très distingué recteur de cette institution d'origine purement française, mais qui pour mieux s'adapter aux réalités de la vie canadienne, revêt un caractère bilingue. J'étonnerai peut-être le consul de France, en lui disant que plusieurs générations d'élèves ont puisé ici même des lèvres françaises le goût de la littérature anglaise.

Les Tabaret, les Balland, les Fillâtre, les Nolin, étaient des maîtres avertis. En véritables prévoyants de l'avenir, ils ont accompli allègrement, depuis plus d'un demi-siècle, un devoir national, en s'efforçant d'harmoniser dans un même enseignement les deux langues officiellement reconnues par la Constitution du Canada. Cette tradition se perpétue, Excellence, et c'est là un très noble exemple de franc canadianisme donné par l'Université d'Ottawa à la grande province d'Ontario.

La France a fait un beau geste, en vous déléguant, par cette claire matinée du mois de juin, pour épingler sur la robe noire du recteur la Croix de la Légion d'Honneur. Elle a, avec un tact infini, où se mêle de la grâce à beaucoup de tendresse, choisi l'année du centenaire pour bien marquer sa maternelle gratitude de l'œuvre immense poursuivie sans relâche, depuis un siècle, par ces bons religieux. Hier, c'était Monseigneur Grouard, le vieux missionnaire des glaces polaires qu'elle honorait en s'honorant elle-même. Aujourd'hui c'est le jeune et brillant recteur qu'elle vient rejoindre sous la coupole de l'Université.

Et c'est ainsi que la France comprend ses devoirs d'aïeule.

Les croix qu'elle donne, ce sont comme des jalons plantés sur toute la surface du globe, pour indiquer aux voyageurs, les étapes glorieuses parcourues par ses fils.

Un fondateur de l'ordre, Monseigneur de Mazenod, était lui-même un légionnaire. Le sont également, à un siècle de distance, deux autres Oblats : L'un héros obscur de ces tâches surhumaines dans les missions de l'Extrême-Nord, où l'hiver est une longue nuit éclairée d'étoiles qui l'invitent à monter au ciel ; l'autre, façonnant l'esprit et le cœur d'une jeunesse ardente qui s'entraîne à livrer demain les bons combats.

L'Université d'Ottawa, Monsieur le Consul, c'est l'aboutissement logique d'un siècle d'efforts pour assurer aux Canadiens français de l'Ontario, une culture conforme aux meilleures traditions de la race.

Située aux confins des deux provinces, c'est un foyer—ou plutôt c'est une forteresse—où la loi et la langue des Canadiens ont trouvé un asile sûr, inviolable.

La Grèce antique nous a transmis la magnifique légende de la course au flambeau. Cette course dure encore. Elle se poursuit depuis nos plus lointaines origines, des rives de la riante Acadie jusque par-delà les Montagnes Rocheuses. Ce sont nos missionnaires venus de France qui ont transmis aux générations actuelles le flambeau de la foi et de la langue. Ce n'est pas une lumière vacillante aux lueurs indécises—voyez comme elle rayonne et resplendit dans la vallée du St-Laurent jusqu'aux Grands Lacs, dans l'immensité des prairies de l'Ouest, depuis la Baie d'Hudson jusqu'au Lac des Esclaves !

Cette lumière ne s'éteindra jamais.

Le sanglant conflit qui a bouleversé le monde a mis en présence les forces matérielles et les forces spirituelles.

Vos grands maréchaux qui triomphèrent sur les rives de la Marne et à Verdun ne s'y trompèrent pas. Ils savaient qu'ils commandaient à des troupes que la mort n'effrayait pas, car une longue et glorieuse histoire avait déposé en elle, ces forces latentes qu'un péril soudain vient toujours éveiller dans l'âme éternelle de la France. Or, nous qui sommes les descendants de cette nation généreuse entre toutes, nous serions infidèles à nous-mêmes si, pour assurer notre survivance, nous n'avions pas, fixées au cœur, la volonté tenace, l'espérance invincible de continuer dans les champs du Nouveau Monde les nobles traditions de l'ancienne mère-patrie.

En plaçant la Croix de la Légion d'Honneur à côté de sa croix d'Oblat, la France, Monsieur le Consul, témoigne hautement à l'intellectuel, au patriote, au religieux qu'est le Recteur de l'Université d'Ottawa, qu'elle se souvient.

Je lève donc mon verre à la France qui, à travers les brumes et les tristesses du présent, reste malgré tout, l'aïeule vénérable de tous les peuples civilisés.

L'Hon. Sénateur L. Lavergne

VIEILLES CHOSES, VIEILLES GENS

par M. Georges Bouchard, député.

Il convient de signaler au public l'excellent livre que vient de publier M. Georges Bouchard, professeur d'agriculture, député de Kamouraska à la Chambre des Communes.

M. Georges Bouchard n'en est pas à ses débuts littéraires. Ses "Premières Semailles" nous avaient révélé, il y a quelques années, son talent d'observateur averti des choses de la vie rurale. Il nous a ensuite écrit de belles pages sur les "Paysans de France". Et voici qu'il nous présente aujourd'hui d'admirables "silhouettes campagnardes" sous le titre de "Vieilles Choses, Vieilles Gens".

En brossant ses silhouettes campagnardes, M. Bouchard a été véritablement inspiré par un ardent amour de sa patrie. Cela se manifeste à chaque ligne de son livre. Et il a le don de susciter ces nobles sentiments chez ceux qui pourraient les ignorer ou les avoir oubliés et de les raviver dans l'âme de ceux qui les ressentent comme lui.

M. Bouchard est un fin observateur et il doit être un travailleur infatigable. Un livre comme celui-là ne s'improvise pas, ne se compose pas comme un roman. L'imagination n'y joue pas un grand rôle. Tout y est observation. Il faut dire que l'auteur se trouve dans une situation bien faite pour lui permettre d'observer les gens et les choses de la vie rurale canadienne. Professeur d'agriculture et conférencier, il a parcouru nos campagnes en éducateur, c'est vrai, mais en étudiant les mœurs canadiennes et il les a croquées sur le vif. Il y a autant appris qu'enseigné. Il a sondé les coins les plus obscurs de la ferme canadienne et, dans son livre, il fait revivre sous nos yeux des types et des scènes qui nous charment, que nous ignorions peut-être, pour un bon nombre, ou que du moins nous avions oubliés.

Chaque chapitre comporte un enseignement et une morale qui sont toujours tous deux bien au point ? Qu'on lise, par exemple, "la cousine des Etats". L'auteur y glisse aussi habilement des renseignements pratiques, des leçons de choses d'un vif intérêt. L'observation de certaines scènes ou de certaines opérations agricoles de jadis est fouillée jusque dans les moindres détails et d'une justesse extrême.

M. Bouchard est un bon écrivain. Les plus belles qualités de son style sont la simplicité et la clarté, ce qui n'est pas peu dire. Sans dédaigner parfois les fleurs de la littérature, l'auteur a surtout visé à la vérité dans ses silhouettes campagnardes Qu'il nous décrive un vieux four ou encore la mélancolie d'une maison abandonnée, aucun détail ne lui échappe. Ses tableaux sont toujours d'un réalisme qui nous remue jusqu'au fond de l'âme. Quand on a lu ces lignes, on n'a qu'à fermer un peu les yeux pour revoir ou pour imaginer ces choses qui nous attendrissent jusqu'aux larmes.

Bien qu'il n'écrive pas en vers, la prose de M. Bouchard est souvent bien poétique. Cela est surtout vrai quand il aborde ses sujets de prédilection, comme "le laboureur", "le semeur", "l'engerbeur". Poète à sa façon, il sait voir le côté sentimental des choses rustiques qui lui sont des motifs de véritable poésie. Sa description des abords d'un vieux moulin est tout un poème.

"Vieilles Choses, Vieilles Gens", voilà un livre non seulement agréable à lire, mais aussi utile à plus d'un point de vue, et même nécessaire. C'est que plusieurs des choses et des gens que l'auteur décrit sont disparues ou du moins, pour la plupart, en train de disparaître.

Quelques-uns de nos peintres se sont efforcés de fixer sur la table les scènes pittoresques de la vie rurale de jadis qui se transforme si rapidement. Nos écrivains ne s'étaient guère livrés jusqu'ici à une tâche analogue. Sans Aubert de Gaspé, que saurions-nous de nos anciens Canadiens ? Et quels écrivains, depuis ce pionnier de notre littérature, se sont adonnés à ce travail recommandable ?

Voici réunis dans un livre de belle allure des types et des scènes qui disparaissent peu à peu de notre vie rurale. Il était bon qu'un écrivain de talent, doublé d'un patriote, se chargeât de perpétuer par la plume le souvenir de ces gens et de ces choses que nous aimons à revoir et que les étrangers trouveront intérêt à connaître.

La lecture de "Vieilles Choses, Vieilles Gens" est excessivement attachante, et surtout elle est de nature à nous faire aimer davantage le sol canadien et la vie canadienne.

Présenté d'une façon enthousiaste dans une préface d'une belle tenue littéraire par l'honorable Rodolphe Lemieux, qui s'intéresse toujours aux travaux intellectuels de notre jeunesse et à qui rien de ce qui peut revêler l'idéal canadien ne reste étranger, l'ouvrage de M. Georges Bouchard se recommande à l'attention de tous les bons Canadiens.

Ce beau livre est une bonne action.

ALONZO CINQ-MARS,

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher

REUNION

DES ANCIENS ELEVES DES FRERES DU SACRE-CŒUR D'ARTHABASKA ET DE VICTORIAVILLE

A l'occasion de la bénédiction de la nouvelle chapelle du Collège de Victoriaville, il y aura réunion générale de tous les Anciens Elèves d'Arthabaska et de Victoriaville, le 31 juillet, les 1er et 2 août prochain.

Prière d'envoyer immédiatement son adresse au Rév. Frère Directeur du Collège de Victoriaville—si ce n'est pas déjà fait—afin de recevoir directement toutes les informations qui seront adressées en mars, mai et juin.

L'IMPORTATION DE CAPITAUX

Nous avons déjà brièvement commenté l'interview de M. E. W. Beatty, publié ces jours derniers dans un journal de Londres, dans lequel le président du Pacifique représentait que le Canada a en ce moment un besoin pressant d'immigrants anglais et de capitaux anglais. Dans la poursuite du développement de notre pays, nous n'avons pas manqué jusqu'ici de capital, mais, mais, depuis la guerre, ce que nous en avons importé est venu presque exclusivement des Etats-Unis, les Américains ayant notamment pris une part dominante dans l'établissement de deux des plus importantes industries canadiennes : la production de l'énergie hydroélectrique et la fabrication de la pâte de bois et du papier. Au point de vue du Canada, nombre de nos concitoyens estiment qu'ils est indifférent que le capital dont nous avons besoin pour mettre en valeur nos ressources naturelles ou pour développer nos industries viennent d'Angleterre ou des Etats-Unis, quoique d'autres y voient le danger d'une main-mise qui pourra avec le temps exercer une influence sur nos destinés. Mais il est généralement admis que l'Angleterre ne devrait pas être indifférente à cette pénétration du capital américain qui aura pour effet de faire bénéficier un pays étranger, au lieu de l'Empire, des nombreuses entreprises profitables qu présente l'exploitation de nos richesses naturelles.

Il n'est du reste pas certain que la pénétration du capital américain ne soit, au moins dans certains domaines, préjudiciable aux intérêts canadiens. Il faut par exemple observer que, par suite de la contignité de deux pays, le commerce et l'industrie du Canada sont constamment exposés à une intense concurrence du commerce et de l'industrie des Etats-Unis. Et en quelle posture serait, par exemple, une industrie canadienne pour faire à la concurrence américaine si son capital était contrôlé par l'industrie rivale? Dans les industries capitalisées dans les deux pays à la même source, n'y aurait-il pas danger que la concurrence ne fût qu'illusoire et que le consommateur fût absolument à la merci du fournisseur américain ?

Quoique les capitaux américains nous soient venus abondants depuis quelques années pour renforcer les activités nationales, il est en tout cas digne de mention qu lae crise que nous avons traversée depuis la guerre a été extrêmement dure à surmonter, et, encore à l'heure présente, rares sont les industries et les commerce srveaiment florissants. Combien de maisons qui font un énorme chiffre d'affaires se sont trouvées l'année dernière en face d'un bénéfice insignifiant.

Une des plus importantes industries canadiennes, la British Empire Steel, était récemment réduite à faire appel au gouvernement et à confesser publiquement sa position précaire. Pendant le dernier exercice finissant au 31 mars 1926, le Canada a importé pour 181 millions de dollars de fer, acier et dérixés, comparativement à 134 millions l'année précédente. La majeure partie de ces importations auraient pu être obtenues au pays, et Dieu sait quelle influence cette additionnelle production de nos aciérie et de l'industrie métallurgique aurait eue sur notre situation économique. La Besco a fait aussi appel à la Commission du tarif, qui délibère sur sa requête. Dans les cercles financiers, certains prévoient que, tandis que la Commission du tarif délibère, il est fort possible que la Besco soit forcée de procéder à une entière réorganisation.

Si l'on en vient là, et que le capital anglais se montre hésitant, il n'est pas impossible que le capital américain s'amène à la rescousse. Qu'adviendrait-il si la plus importante aciérie canadienne passait aux mains de capitalistes américains, possiblement aux mains de capitalistes puissamment intéressés dans des aciéries américaines ? Les usines de Sydney en seraient-elles sauvées ou perdues pour l'industrie canadienne ?

Voilà une question à laquelle, il nous semble, nos gouvernants pourraient utilement donner quelque réflexion.

L'HON. JACOB NICOL SERAIT NOMME JUGE DE LA COUR SUPERIEURE

Les journaux annoncent la nomination prochaine de l'hon. Jacob Nicol, trésorier provincial, comme juge de la Cour Supérieure en remplacement de feu le juge Hackett. L'élévation de l'honorable trésorier provincial sur le banc serait non seulement un insigne honneur pour la ville de Sherbrooke où il occupe une place si éminente au Barreau, mais constituerait en même temps une précieuse acquisition pour la magistrature de notre province. M. Nicol est en effet considéré comme l'un des juristes les plus avertis de notre province, et tant au Barreau qu'au Parlement, il s'est révélé comme un maître incontesté de la procédure, imbu d'une science profonde de notre droit. Naturellement, nos interlocuteurs n'ont pas été sans exprimer le regret que leur causerait dans un autre domaine le départ de l'hon. M. Nicol qui, depuis son arrivée à la Législature, s'est classé comme l'un des trésoriers les plus compétents que la province ait encore comptés. C'est sous son régime que les finances provinciales ont pris un essor sans précédent, où le crédit s'est complètement stabilitsé, au point que Québec est devenu le point de mire des industriels, et la terre par excellence où ceux-ci placent leurs capitaux.

D'après la rumeur, M. Andrew-R. MacMaster, C. R., ancien député de Brome aux Communes, succéderait à M. Nicol comme trésorier provincial.

Uune autre rumeur intéressante veut que M. E. W. Tobin, député de Richmond-Wolfe, soit appelé à succéder à feu le sénateur Mitchell à la Chambre Haute. M. Tobin a acquis des titres incontestables à cet honneur, et nul doute que le gouvernement d'Ottawa ne pourrait faire un meilleur choix.

UN RECORD AU DEPARTEMENT DES TERRES

Québec, 12.—Pour l'année fiscale qui se terminera le 30 juin, le département des Terres et Forêts indiquera des revenus de plus de $6,000,000, ce qui constitue un record dans les annales de la province et une augmentation de près de $2,000,000 sur l'an dernier et de $4,000,000 en comparaison des revenus il y a cinq ans.

Bien qu'une partie de cette augmentation soit due à des ventes importantes de limites forestières et de pouvoirs d'eau, l'activité générale qui a régné dans l'industrie forestière au cours de l'année 1924-25 est responsable pour cerecord. L'exploitation de nos ressources naturelles sur une plus grande échelle est aussi due au fait que beaucoup de capital a été attiré ici.

On s'attend maintenant que toute déclaration définitive concernant les revenus ci-dessus mentionnés ne soit pas faite avant la fin de juillet, alors que le rapport financier de l'année sera publié.

Les rapports des divers départements indiqueront une diminution des dépenses, et une augmentation considérable dans le cas de ceux qui rapportent des revenus.

DAMES demandées pour couture facile et légère chez elles; travail de loisir ou permanent, bon salaire, travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payé. Timbres pour détails. NATIONAL MANUFACTURING, Co., Montréal, P.Q

CULTIVATEURS ! !

Produisez la variété d'avoine "Bannière 44 MC" recommandée pour la province de Québec, par les plus grandes autorités agricoles. Son rendement est sensiblement supérieur aux autres variétés.

Pour vos achats de Mil et de Trèfle, demandez toujours les fameuses marques "Rosalie" et "La Reine." Notre installation de cribles et de trieurs alvéoles est la seule de ce genre au Canada, ce qui nous permet d'offrir une qualité de semence exceptionnelle et insurpassable.

Commandez dès maintenant

Coopérative Fédérée de Quebec

Succursale de Princeville, P. Q.

N. B.—Nous portons une attention spéciale aux commandes données par téléphone.

Princeville, ce 13 avril 1926.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Perrault & Girouard
AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau de Perrault & Perrault, Rue de l'Eglise.

L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R., Ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries.
Wilfrid Girouard, B.A. B.C.L, M.P.
Tél. Bell et Local

JULES POISSON, C. R.
AVOCAT
ARTHABASKA, P. Q.
Tél. Local — Bureau rue de l'Eglise

JOHN F. WALSH, C.R.
AVOCAT
Tél. Harbour 1943. Bureau 97 St-Jacques
MONTREAL, P. Q.,

Côté, Champoux & Lavoie,
AVOCATS
81, rue St-Pierre — QUEBEC
M. P.-H. Côté, l'un des associés, tient son bureau à sa maison, à Arthabaska, où il recevra ceux qui désirent le voir.

WILLIAM PARADIS
B.A., LL.L.
Avocat et Procureur
AMOS, P. Q.

Laliberté & Marchand
AVOCATS
VICTORIAVILLE, P. Q.
WILFRID LALIBERTE, C. R.
PHILIPPE MARCHAND.
Bureaux : Hôtel de Ville

NOTAIRES

Lavergne & Garneau
NOTAIRES
ARTHABASKA, P. Q.
L'HON. L. LAVERGNE,
C. R. GARNEAU, L. L. B.

B. FEENEY, B. A.
NOTAIRE
ASSURANCES : VIE ET FEU
Achat et Vente de Débentures municipales, scolaires ou autres
PRINCEVILLE, P .Q.

AVIS A NOS ABONNES

Vu le nouveau règlement adopté par les banques à l'effet de n'accepter au pair aucun chèque venant de l'extérieur, nous prions nos clients et abonnés de payer leurs comptes par mandats ou bons de poste.

A l'avance nous remercions tous ceux qui voudront bien tenir compte de ces petits détails.

Cartes d'Affaires

PEPIN & MICHAUD
INDUSTRIELS
ARTHABASKA, P. Q.
Henri Pepin — Johnny Michaud
Entrepreneurs de construction de toutes sortes, Manufacturiers de portes et châssis. Bois de construction à vendre. Tournage, découpage, bois raboté.
Chaufferie installée dans la manufacture

Tourigny & Tourigny
MARCHANDS
VICTORIAVILLE, P. Q.
Meubles—Tapis—prélarts

Le Dr Roch Hébert
SPÉCIALISTE
Des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
72, Des Forges, TROIS-RIVIERES
Le Dr Hébert sera à Victoriaville, à l'Hôtel Bernier, le 4ème mardi de chaque mois, où il verra les clients de 8 hrs a. m. à 1 hre p. m.
Tél. 1424.

Docteur Edgar Larouche
DENTISTE
Rue Notre-Dame, Victoriaville,
Extractions sans douleur—Méthodes Modernes

Dr PAUL OSTIGUY
SPÉCIALISTE
Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge
255 rue Sherbrooke-Est, Montréal.
Tél. Est 5684
17 dec. 1925 j n o

Docteur L.-A. TRUDEAU
ex-externe des hôpitaux de Paris
Spécialités : Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
104 rue King Ouest, Sherbrooke, P. Q
Phone 159
17 déc. 192 1 an

Albert Bergeron
Entrepreneur de pompes funèbres, Embaumeur diplômé du Collège d'embaumement du Dominion
ARTHABASKA, P. Q.
29 janvier 1925—1 an.

M. Phillippe Lachance
PRINCEVILLE, P. Q.
A toujours en magasin $3,000.00 de CERCUEILS et ORNEMENTS
Prix de $2.25 à $145.00 chacun
7 sept j n o

MM. les curés et les syndics des paroisses trouveront à "La Librairie de l'Union," à Arthabaska, des blancs de rôles pour répartition d'église et de presbytères. Nous préparerons les cahiers, suivant le nombre de feuille qu'ils désireront avoir.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, 17 JUIN 1926

TACTIQUES ELECTORALES DES TORIES

"En 1911, les candidats tories gagnèrent 27 sièges dans la province de Québec, en déclarant qu'ils étaient aussi indépendants de M. Borden que de M. Laurier. Néanmoins, une fois élus, ils formèrent un bloc solide pour appuyer M. Borden dans toutes ses mesures, sans faire preuve de la moindre indépendance

"En 1917, les tories volèrent les élections au moyen de la fameuse loi des élections en temps de guerre. Aux dernières élections générales, surtout dans la province d'Ontario, les tories firent leur campagne en faisant appel aux préjugés. Il n'y a pas de choses que l'on n'a pas dites contre l'honorable M. King, on lui a même reproché d'être un américain, et les cabaleurs tories avaient pour mission de répandre partout le bruit que la classe ouvrière cesserait d'avoir de l'ouvrage si le gouvernement King était retourné au pouvoir. Dans la province de Québec, le groupe Patenaude a essayé d'avoir recours aux mêmes moyens employés en 1911, mais cette fois la mèche était éventée, et M. Patenaude et ses partisans ont été jugés comme ils le méritaient. Cependant, après avoir été écrasés, ils ont eu l'audace et le cynisme de déclarer publiquement que les libéraux avaient été élus en faisant appel aux préjugés.

"Il y a déjà longtemps que je m'occupe de politique, et je n'ai jamais entendu un orateur libéral de la province de Québec demander aux électeurs de voter contre un candidat tory parce qu'il n'était pas catholique ni canadien-français. Ici, au Canada, toutes les religions et toutes les races ont fourni des hommes politiques de valeur. Si la province de Québec *est actuellement hostile au parti tory, c'est parce que* son programme est mauvais et qu'il conduirait le pays au désastre si M. Meighen et ses partisans revenaient au pouvoir.

"Le parti libéral préfère obtenir une majorité moindre en Chambre en faisant des élections honnêtes que d'avoir une majorité plus grande en employant des tactiques électorales aussi méprisables que celles des tories. D'ailleurs, le publics'aperçoit qu'il a été trompé par les tories, et l'opposition conservatrice ne pourra jamais obtenir de nouveau le nombre de sièges qu'elle a remporté aux dernières élections."

(M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata—Extrait de la conférence donnée le 2 juin, devantl'Association libérale de Hull).

MEIGHEN-PATENAUDE

L'honorable M. Patenaude vient de livrer aux journaux une déclaration que l'on doit considérer comme le témoignage d'une réconciliation complète au sein du parti conservateur.

Cette déclaration confirme de plus la comédie jouée par les conservateurs aux dernières élections fédérales : elle explique particulièrement leur campagne dans la province de Québec.

Depuis 1911, ce parti ne s'est jamais présenté sous les mêmes couleurs dans notre province.

Ses candidats étaient en 1911, nationalistes et l'on n'a pas oublié ce qui est advenu de ces candidatures, conservatrices dans le fond mais apparemment indépendantes.

Pendant la guerre, ses candidats prenaient les appellations les plus diverses afin de ne pas avoir à défendre une politique que notre province réprouvait.

En 1921, les candidats conservateurs, qu'ils se soient réclamés de M. Meighen ou autrement, ont été écrasés et on a dû les présenter, en 1925, sous un autre aspect.

On a alors imaginé le subterfuge d'une direction soi-disant indépendante ; on a créé les candidats patenaudistes et on a donné instruction à M. Meighen de ne pas venir dans la province.

C'est pourquoi le véritable chef conservateur qui était, à ce moment comme aujourd'hui, M. Meighen, n'est pas venu dans la Province. M. Patenaude l'a déclaré lui-même dans son discours du Forum.

Cette réconciliation entre les deux chefs prouve que l'un comme l'autre ne travaillait que dans un seul but : mener le parti conservateur au pouvoir sans se soucier de tromper l'électorat.

La réconciliation justifie également la campagne que nous avons faite contre M. Meighen et M. Patenaude.

Les chefs et les candidats libéraux dans la province de Québec ont dénoncé ce subterfuge et les événements d'aujourd'hui prouvent qu'ils avaient raison.

LES DROITS AMERICAINS SUR LES BESTIAUX

L'hon. M. Motherwell, ministre fédéral de l'agriculture, en annonçant, ces jours derniers, l'effort fait par le gouvernement pour obtenir, entre le Canada et les Etats-Unis, une baisse réciprocitaire des droits sur le bétail, a causé une grande joie en plus d'un milieu agricole. Si le projet se réalisait, nous verrions bientôt grandir l'industrie de l'élevage dans toutes les provinces du Dominion.

L'ordre en conseil comportant la proposition ministérielle renfermait ces mots : "Comme le temps semble opportun, en autant que le bétail est concerné, qu'une telle action soit prise de la part du Canada dans le but de favoriser le libre échange des produits agricoles entre le Canada et les Etats-Unis, le représentant de Son Excellence le gouverneur-général en conseil, sur la recommandation du ministre de l'agriculture, est heureux d'autoriser et par les présentes de donner instruction au ministre des finances de prendre les dispositions qui pourront être jugées à propos pour amener l'abaissement des droits sur le bétail entrant des Etats-Unis au cas où les Etats-Unis réduiraient leurs taux sur le bétail canadien entrant dans leur pays, la réduction des droits canadiens sur le bétail devant être faite dans la même proportion à l'égard des droits d'entrée des Etats-Unis."

Et le ministre de l'agriculture, commentant ces mots, résuma ainsi la politique libérale : "Nous avons adopté la politique d'"une brique pour une brique". C'est-à-dire que chaque brique que le gouvernement américain enlèvera de son mur tarifaire sera suivie d'une action correspondante de notre côté en ce qui concerne l'entrée du bétail des Etats-Unis."

Il est à souhaiter que ce vœu se réalise le plus tôt possible. Depuis que les Américains ont mis en force leur tarif prohibitif, il a été à peu près impossible à nos éleveurs de prendre pied sur l'immense marché d'outre-frontière. Leur industrie en a failli mourir. Par bonheur, la levée de l'embargo insensé, qui empêchait l'exportation de nos bestiaux en Grande-Bretagne, a amélioré de beaucoup la situation ; mais les Etats-Unis sont bien plus notre marché naturel que les îles britanniques. Les animaux vivants qui, après un long voyage en chemin de fer, doivent entreprendre la traversée de l'Atlantique, sont soumis à une rude épreuve. Tous y perdent du poids, plusieurs meurent en chemin et, parfois on jette des parties de troupeaux à la mer—comme cela s'est rencontré il n'y a pas longtemps. De tels inconvénients n'accompagneraient pas les convois destinés au pays voisin.

Surtout, c'est le grand nombre des centres de consommation qui nous attire. Peuplés de 115 millions d'habitants, les Etats-Unis, on le sait, n'élèvent pas assez de bestiaux pour leurs propres besoins. Nos éleveurs pourraient les alimenter abondamment et avec profit, si une baisse du tarif le leur permettait. Il est vrai que nous leur rendrions la réciproque, mais, étant donné les exigences illimitées du marché américain, c'est nous qui gagnerions au change. Nos exportations dépasseraient de beaucoup nos importations.

Pour les provinces de l'Est du Canada, Québec en particulier, ce serait une aubaine. Tous nos centres ruraux rapprochés de la frontière expédieraient du bétail dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Dans la région de Québec, on verrait refleurir l'élevage qui malheureusement en est presque disparu depuis quelques années. Les troupeaux à l'engrais se repeupleraient, et les terres y gagneraient en fertilité et en rendement. Non seulement le cultivateur progressif ferait le commerce des bestiaux mais ferait consommer sur place le foin qu'il cultive parfois trop abondamment, et, par suite de l'augmentation de ses sujets d'élevage, il disposerait d'engrais suffisants pour enrichir le sol épuisé. On atteindrait un triple objet : on vendrait des troupeaux, on justifierait la grande culture du foin,—celui-ci n'étant pas un article commode d'exportation,—et on fertiliserait les champs.

L'idée de l'hon. M. Motherwell est donc digne de l'approbation générale. Reste à savoir si les autorités américaines consentiraient à faire une brèche, dans leur absurde clôture, pour laisser traverser nos animaux.

COLLEGE D'ARTHABASKA

DISTRIBUTION DES PRIX
Mardi, 22 juin

La distribution des prix aux élèves de notre Collège aura lieu mardi prochain, le 22 juin, à 8 heures, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Nicolet.

Une brillante opérette féérie en deux actes sera interprétée pour la circonstance. Si l'on en croit ceux qui ont eu l'avantage d'assister à la séance du 8 juin, la soirée de mardi prochain promet d'être fort intéressante.

Un certain nombre de billets seront en vente à la Librairie de "L'Union", au prix de 50 sous. On pourra aussi se procurer des billets à la porte, mardi soir, au même prix.

L'HONORABLE M. PERRAULT POURSUIT SON ŒUVRE

L'attention du monde canadien se trouve concentrée, depuis quelques années, sur le ministère de la colonisation, des mines et des pêcheries de Québec que dirige avec tant de désintéressement et d'intelligence l'honorable J.-E. Perrault.

Comme ministre de la Couronne, M. Perrault a entre ses mains d'incalculables richesses, dont il a pour rôle de tirer parti au nom et pour le plus grand avantage du peuple de cette province. Son œuvre pour le développement de la colonisation, c'est-à-dire pour le peuplement des terres fécondes possédées par l'Etat provincial, a été prodigieuse. L'ouverture de la grande région de l'Abitibi l'atteste de manière merveilleuse.

Depuis quelques années, nos pêcheries s'exploitent avec plus d'ampleur et sur une base plus rationelle Il y a un avancement marqué dans cette direction également. La poussée d'activité du côté de Rouyn, en matière minière, est en train de déterminer une autre formidable transformation d'une région neuve.

Québec va de l'avant, grâce à la vision et au talent d'action de ses dirigeants. A la promptitude du coup d'œil de M. Perrault allie la rapidité de l'initiative. Et le progrès s'accomplit. Il nous réserve, à coup sûr, de grandes choses dans ce territoire nouveau qui se présente comme une sorte de second Eldorado aux yeux du monde émerveillé.

"Le Soleil".

LES CONSERVATEURS EUX-MEMES SONT FORCES D'APPROUVER

On a fort remarqué, durant le débat sur le chemin de fer de la baie d'Hudson que la plupart des conservateurs qui y ont pris part ont parlé en faveur du crédit et de l'achèvement de la voie.

Quelques-uns ont même reproché au gouvernement de procéder trop lentement et de ne pas demander suffisamment de millions pour hâter la construction du dernier tronçon de quatre-vingt-dix milles.

Cette attitude est significative et met la politique du gouvernement sous son vrai jour. Ces conservateurs réalisent que la demande de l'ouest est si pressante qu'ils ne veulent pas permettre que l'on puisse dire, dans l'ouest, que leur parti est hostil eau projet.

Peu de mesures du gouvernement ont été accueillies avec autant de faveur par l'opposition que ce crédit pour la baie d'Hudson. Et cela prouve combien l'opinion publique est unanime en faveur de ce projet dans certaines parties du pays.

Les conservateurs de notre district ne peuvent maintenir leurs critiques sans se dissassocier complètement avec un contingent important du parti tory.

Et la prédiction de la "Gazette" —que le Sénat va rejeter ce crédit— va avoir le même sort que les autres prédictions de cet organe, depuis le commencement de la session.

PRINCEVILLE

—M. l'abbé Cyrille Morvan, curé de Ste-Jeanne D'Arc, visitait ses amis, la semaine dernière.

—M Georges Courchesne, marchand de pianos, de Drummondville, ici pour affaires.

—M. et Mme Claude Bouffard, Mlle Alma Bouffard, M. Omer Bouffard, de Sanford, Maine, passent une quinzaine chez M. Wilfrid Roy.

—Mlle Laurette Brassard est de retour d'un voyage à Montréal. Elle était l'hôtesse de sa sœur, Mme Fernand Dehearne.

—M. l'abbé J. A. Pellerin, du Séminaire de Nicolet, de passage ici.

—MM. Roger Nadeau, E.E.M., et Alfred Rochette, E.E.M., de Québec sont arrivés pour prendre leurs vacances.

—M. Noé Hénault est allé à Montréal, par affaires.

—MM. Sarto Nadeau, e.e.c., te Alfred Rochette, e.e.c., sont allés à Nicolet visiter leurs confrères.

DAVELUYVILLE

—M. le curé C.-E. Provencher, nous a annoncé son départ prochain pour le congrès eucharistique à Chicago. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

—En visite chez M. Joseph Vigneault, M. et Mme Domino Béliveau et leurs filles, Elodia, Béatrice et Yvonne, MM. Roy, Gagnon et Duquette, de Bacton, E. U., MM. et Mmes Napoléon et Emile Côté, de St-Rémi de Tingwick ; M. Walter Béliveau, sa fille, Berthe et ses fils, Adrien et Maurice, de St-Léonard ; MM. De GrandPré, Henri Houle et Théodore Beauchesne, ainsi que Mlle Angéline Beauchesne, de St-Célestin.

—Mlles Lucienne et Bibiane Pratte, du Cap de la Madeleine, en promenade chez leurs parents et amies.

—M. l'inspecteur Letarte, qui remplaçait M. Warren, a fait la visite de nos écoles. Il s'est dit très satisfait du travail scolaire de l'année.

—M. l'abbé Biron, de St-Nicéphore, en visite chez M. Ben. Vigneault.

—Mme J. B. Brassard, de Saint-Albert, en promenade chez ses parents, à Daveluville.

—M. et Mme Alfred Demers, leurs enfants, Judith, Rolland et Gilbert, de St-Thomas de Pierreville, étaient, dimanche dernier, dans les familles Beaudet et Plourde.

—Mme Oscar Lemire, de Drummondville, chez MM. Vigneault et Trudel, la semaine dernière.

LEOMINSTER, MASS.

—M. et Mme Joseph Luneau et Mme Joseph St-Laurent, fils, de Léominster, Mass., sont partis pour le Canada, pour une vacance de cinq semaines, visiter des parents.

Dimanche, le 20 juin, M. et Mme Joseph Luneau dineront chez le père de M. Luneau, à St-Norbert ; le soir ils prendront le souper chez M. Joseph St-Cyr, de St-Paul de Chester. Dame Joseph St-Laurent et nombre d'autres parents y assisteront.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 30 juillet 1926, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine sur la route rurale Ste-Sophie de Mégantic No. 1., à commencer le 1er octobre prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus au Bureau de Poste de Ste-Sophie de Mégantic, et au bureau de l'Administrateur du District Postal, où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Administrateur
du District Postal,
Québec, 14 juin 1926.

S. TANNER GREEN,
Administrateur.

NOTES LOCALES

La fête du Sacré-Cœur de Jésus a été célébrée solennellement au collège du Sacré-Cœur de cette ville. Il y eut le soir illumination et salut solennel du Très Saint-Sacrement.

L'Honorable M. J. E. Perrault est parti lundi pour Québec, où il a passé quelques jours à son département et est revenu hier.

Mme Alfred Paradis est revenue d'un voyage à Québec.

M. P. H. Côté, avocat, est allé à Thetford Mines, mardi, assister aux funérailles de M. Andrew Johnson.

Mme Athanase David est retournée à Montréal samedi, après avoir passé quelques jours en visite chez Mme J. E. Perrault.

Vous trouverez à la Librairie de "L'Union', à Arthabaska, des ampoules électriques de 25, 40, 50 et 60 voltes, au prix de 25 sous.

M. le juge et Mme Gustave Perrault, leur fils, Chateauguay, élève du collège Sainte-Marie, de Montréal, sont à Arthabaska.

M. J. V. Marceau, protonotaire, est allé à Drummondville au commencement de la semaine pour affaires professionnelles.

La session fédérale achève. Le parlement fera l'impossible maintenant pour terminer le travail de la session actuelle samedi prochain, bien que la prorogation ne puisse être faite avant le milieu de la semaine prochaine.

Achetez immédiatement, avant l'augmentation, votre ciment à 46cts la poche chez M. A. BEAUCHESNE, Marchand, Arthabaska, P. Q.

Mme Honoré Boucher est revenue d'un voyage à Drummondville.

Mme P. H. Côté est revenue d'un voyage de quelques jours à Québec.

M. et Mme Arthur Spénard, Mlle Spénard, et M. Moreau, des Trois-Rivières, étaient en visite dimanche chez Mlles Spénard.

Mme D. Saint-Pierre passe quelques jours en promenade à Kingsey-Falls.

TROUVE.—Un poulain d'un an, sous poil noir, a été trouvé errant dans le chemin de Tingwick. Prière au propriétaire de le réclamer chez M. Léopold Leblanc, dans le 7ème rang de Tingwick.
10 juin—4 f.

Mlle Bibiane Croteau, de Montréal, est au chevet de son frère, Philias, gravement malade.

M. et Mme Fidèle Spénard ont quitté notre ville pour aller se fixer à Victoriaville.

M. et Mme Rodolphe Nadeau, MM. Z. Nault, Philippe Nadeau et Henri Beauchesne sont allés à Farnham, dimanche.

M. René Boucher, de Québec, est venu passer le dimanche chez sa mère, Mme Honoré Boucher.

C'est dimanche prochain, 20 mai, que s'ouvrira à Chicago le grand congrès eucharistique international qui durera quatre jours.

PERDU.—Le 12 avril un imperméable vert a été perdu à partir de la Station à aller chez M. Edouard Houde. La personne qui l'aurait trouvé voudra bien le rapporter au bureau de "L'Union".

Le département de la voirie est à faire mettre une couche de bitume dans les rues de notre ville afin de protéger les contribuables contre la poussière qui est devenue intolérable.

Les fêtes qui se dérouleront lors du grand congrès à Chicago amèneront des foules considérables dont le nombre s'élèvera à un million. Les célébrants de la messe qui y sera dite seront revêtus de leurs habits d'or des fêtes, la couleur liturgique pour de telles cérémonies. On est à installer un immense orgue invisible liturgique qui dirigera un chœur de soixante mille voix d'enfants.

M. le juge Gustave Perrault et M. Chateauguay Perrault sont retournés à Montréal mardi après avoir passé la fin de semaine ici.

La construction du trottoir en béton sous la direction de M. Augustin Quesnel est commencée. Les travaux avancent rapidement et devront être complétés sous peu si la température le permet.

Changement d'horaire sur le Canadian National Railways, *à partir* du dimanche, le 27 juin. Pour information s'adresser à M. A. Pelletier, agent de la gare à Victoriaville.

Les anciens élèves du collège du Sacré-Cœur à Arthabaska, de Montréal, ont eu une réunion lundi soir dans la grande salle de l'Academie Meilleur, rue Fullum, dans le but de discuter les différentes questions se rapportant à la tenue du prochain conventum des anciens à Victoriaville.

A cette réunion il y eut élection qui a donné le résultat suivant :

Présidents honoraires : R.-F. Wilfrid et L.-P. Crépeau, avocat.

Vice-présidents honoraires : Ernest Brunelle, Richard Bourbeau, Eugène Côté et Eugène Richard.

Présidents actifs : Suzor Côté, Adélard Daveluy, Oscar Benoit, R.-F. Antonius et Paul Rainville.

Vice-présidents : Hector Tisdale, Dr J.-H. Legendre, Albert Gagnon et Alfred Cloutier.

Trésoriers : Arthur Nault, Herman Bourque, Armand Perras et Albert Brunelle.

Secrétaires : Gérard Provost, Jules Marchand, J.-Elie Ducharme, G.-L. L'Heureux et Eugène Dozois, représentant l'élément anglais.

Aviseurs légaux : Ernest Bertrand, Demetrius Baril, Alexis Pepin, Auguste Quesnel et G. H. Héon.

Chapelain du voyage : R. P. Lalime, s. j.

Directeurs : Wilfrid Poisson, J.-A. Vallée, Jos. Cormier, J. Donat Faucher.

Voici les différents comités : souscriptions : Arthur Nault, Adélard Daveluy et Armand Perras.

Publicité : Ernest Brunelle, J.-Elie Ducharme et G.-H. Héon, avocat.

Organisation du voyage : J.-Elie Ducharme, J.-A.-S. Brissette, Lucien Gareau et Armand Perras.

Amusements : J.-A. Godbout, J.-Alexis Lépine, Hector Tisdale, Lucien Chassey, Raoul et Laurent Choquette.

Recrutement : Clarence-O. Piché, Arthur Drouin, J.-A. Provencher, Léo Mailloux, Jos. Farley, J. W. Scott et John Meek, dentiste.

Vient de paraître, le 4ème volume des "Bois-Francs", même format que ceux déjà parus.

L'unité $1.50. Par la poste $1.65.
La douzaine $15.00.
Pour 25 exemplaires $25.00.

S'adresser à l'auteur, M. l'abbé Chs-Ed. Mailhot, à Arthabaska, ou à La Librairie de "L'Union", Arthabaska.

M. Marcel Garneau, finissant au séminaire de Québec, fils de notre concitoyen, M. C. R. Garneau, notaire, entrera en septembre prochain à l'université Laval pour y suivre les cours du notariat.

MM. Charles Roux et Philias Blanchet sont allés à Montréal, cette semaine, par affaires.

Mme Philias Lavertu et ses trois enfants de Springvale, Me., visitent des parents à Notre-Dame de Ham, St-Paul de Chester, Arthabaska.

MM. Philippe Girouard, Urbain Girouard, Louis Girouard, Raoul Leblanc et Achille Lambert sont allés à Nicolet, dimanche.

M. Philippe Nadeau est retourné à Palmer, Sask., après avoir passé quelque temps chez son fils, M. Rodolphe Nadeau, et chez d'autres parents.

En vente à La Librairie de "L'Union" "Nitor", un poli spécial pour pianos et meubles. Prix 50 sous.

Aussi "Nitorine" nettoie et blanchit l'ivoire des notes de pianos. Prix $1.00.

Achetez immédiatement, avant l'augmentation, votre ciment à 46 cts la poche chez M. A. Beauchesne, marchand, Arthabaska, P. Q.

OIGNONS A REPLANTER.—Blanc, jaune et à Patate, en vente à La Librairie de "L'Union", à Arthabaska.

ON DEMANDE.—Un ouvrier plombier d'expérience trouvera de l'emploi en s'adressant à M. Ludger Lavigne, ferblantier-plombier, Victoriaville.
20 mai.—3 f.

Nous encadrons la photographie prise lors de la "Convention d'Etat" des Chevaliers de Colomb de la Province de Québec, tenue à Victoriaville les 16 et 17 mai 1926. Nos prix sont modérés. Venez nous voir.
"L'Imprimerie d'Arthabaska Inc."

BEURRE ET FROMAGE

CULTIVATEURS

La COOPERATIVE FEDEREE est votre organisation.

Voyez à ce que vos fabricants lui consignent leur beurre et leur fromage, parce que c'est la seule organisation qui s'occupe uniquement des intérêts des producteurs.

Coopérative Fédérée de Québec,
114, Est, rue St-Paul, Montréal.

AGENTS

Toute personne peut gagner $15.00 par jour en vendant les habillements "Nogan". Prix $14.95. Ces habillements sont faits sur mesure et durent plus longtemps que trois habillements ordinaires.

Ecrivez à

NOGAN CO.,
Montréal, P. Q.
17 juin—14 f.

COUR SUPERIEURE

(En matière de faillite).

Province de Québec, district de Montréal, No. 287.

Dans l'affaire de François Cardin, bourgeois, des cité et district de Montréal, province de Québec, failli : et Joseph-Omer Bonnier, comptable de la cité et district de Montréal, province de Québec, syndic autorisé.

Avis public est par le présent donné qu'en vertu d'un jugement de la Cour supérieure, district de Montréal, le 1er jour de juin 1926, les immeubles sous-mentionnés seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas :

1 La partie sud-ouest du lot numéro quarante du cadastre du canton de Durham, comté de Drummond, dite province, après déduction faite de vingt-cinq acres de long en commençant la ligne de division entre le premier et deuxième rang.

2. Le lot numéro deux cent douze des plan et livre de renvoi officiels du canton de Durham.

3. Le lot numéro deux cent vingt-trois des plan et livre de renvoi officiels du canton de Durham.

4. Le lot numéro deux cent vingt-quatre des plan et livre de renvoi officiels du canton de Durham.

5. Le lot numéro deux cent vingt-cinq des plan et livre de renvoi officiels du canton de Durham.

6. Le lot numéro deux cent vingt-six des plan et livre de renvoi officiels du canton de Durham.

7. Le lot numéro deux cent vingt-sept des plan et livre de renvoi officiels du canton de Durham.

8. Le lot numéro deux cent quatre des plan et livre de renvoi officiels du canton de Durham.

9. Le lot numéro deux cent trente des plan et livre de renvoi officiels du canton de Durham ; moins cette partie du lot deux cent trente appartenant à Amédée Côté.

Avec les bâtisses sur ces divers terrains.

Pour être vendus à la porte de l'église, L'Avenir, province de Québec, MARDI, le TREIZIEME jour de JUILLET 1926, à DIX HEURES ET DEMIE a. m. (heure solaire).

Cette vente est faite en vertu de l'article sous-section 4 et suivantes, de la Loi des Faillites, et équivaut à une vente par shérif.

Pour autres informations, s'adresser à
Le syndic autorisé,
JOSEPH-OMER BONNIER.
Suite 501, 120 rue Saint-Jacques,
Montréal, le 8 juin 1926.

JEUNES FILLES DEMANDEES

Des jeunes filles d'expérience demandées pour coudre à la machine ou à la main.

Faire application immédiatement à la

ROBIN BROTHERS,
Victoriaville.
3 juin—3 f.

ASBESTOS

—On annonce le mariage de Mlle Fernande Brindle avec M. Arthur Miron, de Haverhill, Mass. Les heureux époux partiront de Boston le 29 juin pour se rendre chez M. Willie Brindle, à Warwick, père de la mariée.

ETABLIE EN 1866

L'Imprimerie d'Arthabaska Inc.

PROPRIÉTAIRE DE LA

LIBRAIRIE de "L'UNION"

—ooo ARTHABASKA ooo—

Cadres, Moulures,
Miroirs, Vitres,

Etc. Etc.

— SPÉCIALITÉ : —

Cadres faits sur commande au plus bas prix du marché.

LA PLUS GRANDE VARIÈTÉ DE MOULURES A CADRES...

Demandez nos prix pour
VITRES ET IMAGES DE
TOUTES GRANDEURS
GROS ET DETAIL

ARTHABASKA, - - - - P. Q.

La saveur originale du

SALADA

THÉ VERT

se révèle pleinement dans la tasse.

Les papiers à dactilographes, Rubans et papiers Carbones marque MAPLE LEAF
sont les meilleurs
Employez-les et obtenez de meilleurs résultats

A la Librairie de "L'Union
ARTHABASKA, P. Q.

A.-G. Letourneau

Marchand de Ferronneries
et de Carrosseries

Fournitures et Outils de toutes sortes pour Voituriers, Menuisiers et Forgerons, Vitres, Peintures, Vernis, Huiles, Etc., Etc

Clôtures et Broches de toutes sortes.

Visites et Correspondances sont sollicitées.

VICTORIAVILLE, P. Q.

LA SEMAINE DU STENOGRAPHE



POINTE DE PLUME GROSSIE

Tout Sténographe Sait

qu'il est essentiel, pour produire une bonne sténographie, d'avoir une pointe de plume qui glisse avec souplesse et réponde aux différentes pressions manuelles, à quelque degré d'inclinaison que ce soit La question est de découvrir cette plume.

Le Waterman Spécial pour Sténographes

résout le problème. La pointe longue et couronnée d'iridium est roulée et martelée jusqu'à ce qu'elle acquière l'élasticité d'un ressort de montre. Elle glisse sur le papier comme un patineur expert sur la glace polie,

Il n'y a pas de limite à la vitesse que permet cette pointe de plume. Les pleins s'exécutent avec précision à n'importe quel angle et sans ralentissement.
C'est une bonne plume de ce genre que préfèrent les sténographes experts des cours de justice. Elle trace une ligne plus noire qui se lit plus facilement et offre une permanence absolue.

Porte-Plume Ideal Waterman

A vendre à la Librairie de "L'Union", Arthabaska



Actes enregistrés au Bureau d'Enregistrement d'Arthabaska

Vente, Mme Belzémire Bouchard à J. C. Carignan, p. 332, Sainte-Victoire.

Vente, Auguste Bourbeau, S. A., à Joseph Blanchet, p. 454, Sainte-Victoire.

Décl. de soc. Philippe Houle et Bruno Milot, sous le nom de "Houle & Milot".

Vente, Mme Rose de Lima Morin à Albert Beaudet, 328 et autres, Ste-Hélène.

Mariage, *François* Allard à Mlle M. Flore Boisjard.

Vente, William Lupien à Adjutor Turcotte, 825, Warwick.

Vente, Mme Anna Ricard et al. à Mme Cléphire Ricard, p. 459, Ste-Victoire.

Droit de pass., Mme Cléphire Ricard à Alphonse Houle, p. 459, Ste-Victoire.

Décl. de décès, Mlle Catherine Hannan à Patrick Hannan et al, p. 362, Tingwick.

Vente, Edmond Pellerin à Michael Murphy, jr., 160 et autres, Tingwick.

Vente, Arthur Deshaies à Louis Deshaies, 968a et autres, Tingwick.

Vente, Léon Saucier et al à Arthur Deshaies, p. 1106, Tingwick.

Vente, Joseph Langlois à Joseph Plante, 855 et autres, Tingwick.

Vente, Mme M. Anne Desharnais à Alfred Allard, 16a, 11e rg, Stanfold.

Testament, Mme Delphine Désilets à Mlle Maria Hébert et al. 1104 et autres, Warwick.

Vente, Shérif D. A. à Médéric Proteau, 11a et autres, 1er rg., Stanfold.

Vente, Octave Poudrier à Pierre Morin, p. 634, Ste-Victoire.

Vente, Alexandre Jackson à Alphonse Corriveau, p. o. 525, Bulstrode.

Vente, Alexandre Lainesse à Oliva Bussière, 412 et autres, Warwick.

Dation en paiement, Thomas Geoffroy à Mme Léonie Poisson, p. o. et p. c. 427, Bulstrode.

Vente, Louis Perrault à Donat Plourde, ½ s. c. 78 et autres, Tingwick.

Décl. de décès, Ferd. Simoneau à Malvina Dubois, p. 62, Arthabaskaville.

Vente, Pierre Tremblay à Emile Gagnon, p. 294, Arthabaskaville.

Donation, Joseph Houle à Henri Houle, 30 et autres, Horton.

Vente, William Greer à F. Laxson, 542, Tingwick.

Vente, R. Wilson à Elmer Coyle, 411 et autres, Tingwick.

Vente, Alfred Paquet à Amédée Luneau, p. 435, St-Norbert.

Donation, Joseph Houle Sr à Joseph Houle Jr., 72 et autres, Horton.

Renonciation, Mme Anna Pothier à Succ. Herm. Béliveau, 29 et autres, Warwick.

Décl. d'hérédité, Mme Anna Pothier à Succ. Herm. Béliveau, les mêmes imm.

Vente, Elisée Martineau à Jean Kirouac, 351, Warwick.

Vente, Médéric Morissette à Arthur Desharnais, 250, Warwick.

Vente, Rév. Elisée Gravel à Fab. de St-Médard de Warwick, p. 84, Warwick.

Renonciation, Mme Amanda Labbé à Succ. Amédée Michel.

Echange, Alphonse Desharnais et Emile Tessier, p. 177 et autres, Warwick.

Transport de Dr. succ., Mme Rose Anna Provencher et al à Mme Délina Carrier, 13, Warwick.

Vente, Succ., Herm. Béliveau à Mme M. Anna Pothier, 291 et autres, Warwick.

Déc. de décès, J. B. Lemay à Mme Délina Desharnais, p. 45, Warwick.

Vente, Wilfrid Gosselin et al à Henri Thérien, ½ ind. 201 et autres, St-Norbert.

Vente, Mlle Lydia Angers et al. à Alphonse Vallière, 120, Arthabaskaville.

Titre, Shérif D. A. à Alphonsine Fréchette, 1002 et autres, Warwick.

Testament, Mme Henrine Martineau à Dr Wilfrid Laroche, p. 193, Warwick.

Vente, Mme Marie Ducharme à Pierre Lauzon, p. 277, Bulstrode.

FAIBLE ET NERVEUX

Un état de santé toujours dû au sang pauvre et aqueux.

Le sang pauvre et les nerfs faibles vont ordinairement de pair. Les personnes au sang rouge se plaignent rarement de nervosité. La raison est que le sang nourrit les nerfs et les garde sains pour accomplir le travail décrété par la nature. Quand le sang est pauvre et faible il manque d'accomplir cette importante fonction et des troubles nerveux s'en suivent. Le cas suivant intéressera ceux qui ont besoin d'un tonique pour le sang et les nerfs. Mme D. Veno, Union Square, N.-E., dit : "Je vous écris avec un sentiment de reconnaissance pour vous dire ce que les Pilules Roses du Dr Williams ont fait pour moi, j'étais devenue terriblement épuisée et avais atteint la période ou je ne pouvais faire mon ménage. Non seulement j'étais faible, mais mes nerfs étaient complètement délabrés. Le moindre bruit m'effrayait et j'étais sujette à des maux de tête nerveux. Ce qui était encore pire, je ne pouvais pas dormir la nuit. Peut-être avais-je une heure ou deux de sommeil et restais éveillée le reste de la nuit. J'avais atteint une période ou je craignais vraiment que je perdrais la raison. A cette période je décidai de prendre les Pilules Roses du Dr Williams, vu que tout ce que j'avais pris ne semblait pas me faire de bien. Je m'en procurai quelques boîtes et bientôt il n'y eût plus de doute qu'elles étaient le remède pour me soulager. A mesure que je continuai de prendre les pilules, je devins peu à peu plus forte, mangeais mieux et pouvais dormir la nuit et maintenant je suis aussi bien et aussi forte qu'une femme pourrait le désirer. J'espère que quelqu'autre personne faible et nerveuse profitera de mon expérience."

Les Pilules Roses du Dr Williams sont vendues par tous les marchands de remèdes ou par la poste à 50 cents la boite de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

LE TELEPHONE

Les abonnés du téléphone dans Québec et Ontario sont au nombre de 600,000.

Il y avait dans tout le Canada, le 31 décembre 1925, 1,148,770 appareils en usage, soit 13.1 par cent personnes. En tête des provinces figure la Colombie-Anglaise avec 18.1 par cent personnes. Viennent ensuite Ontario avec 17.4, Saskatchewan 13.2, Alberta 11.9, Manitoba, 11.5, Québec, 9.7, Nouvelle-Ecosse, 7.6, Nouveau-Brunswick 7.5, Ile du Prince-Edouard 4.8 et le Yukon 4.8. C'est dans Québec où le progrès s'est le plus fait sentir l'année dernière, à savoir 9.6 pour cent ; Ontario suit avec 7.4 pour cent.

Il y a dix ans, le Canada ne possédait que 553,032 appareils téléphoniques. Dans l'espace de dix ans, l'augmentation a été de 100 pour cent.

Les compagnies de téléphone, aux Etats-Unis comme au Canada, réclament de nouveaux pouvoirs ; elles demandent d'augmenter les taux.

Pas plus chez nos voisins qu'ici, elles n'obtiendront facilement les privilèges sollicités. Le public exige plutôt une diminution de prix.

Livrets gratuits

sur les soins et l'allaitement des bébés. Vous n'avez qu'à les demander.

Lait Condensé
EAGLE BRAND
de Borden
The Borden Co., Limited
Montreal 20-26

LE "SCOUTISME"

Des statistiques récentes démontrent que le "scoutisme", c'est-à-dire l'entrainement militaire des enfants, contribue à diminuer la criminalité parmi la jeunesse. Durant les 15 dernières années, sur les 100,000 petits garçons traduits devant les cours criminelles de Brooklyn, moins d'une douzaine avaient fait du "scoutisme" et deux seulement étaient des "scouts" au moment où la justice leur mit la main au collet. A New-York, c'est encore mieux. Pas un "boy scout" n'a comparu en cour juvénile durant les dix dernières années. Les exercices en plein air, la discipline, sont évidemment d'excellentes choses pour tout le monde. Ils rendent le corps plus souple et l'esprit droit et sain.

LE PROJET D'UNE REFORME AU SENAT

Ottawa, 12.—Le sénateur M. C. Means, de Winnipeg, au sénat hier, a demandé au gouvernement :

"Quand le gouvernement se propose-t-il de convoquer une conférence interprovinciale pour étudier le projet d'une réforme du sénat ?"

"Puis-je demander, dit alors M. le sénateur Béique, si cette chambre est anxieuse de subir une réforme ?"

Le sénateur Dandurand a répondu qu'il attirera l'attention du gouvernement sur cette question et il demandera aussi au gouvernement d'inviter la conférence interprovinciale d'étudier la réforme des communes.

Le sénateur Dandurand a présenté un projet de loi pour modifier la loi de la preuve. Cette modification dispense les banques de l'obligation de produire leurs livres en cours. Cette modification permettrait, comme en Angleterre depuis 1879, de produire en cours des copies certifiées.

Le sénat s'est ajourné à 8 heures lundi soir.

M. MEIGHEN ET LES GUERRES DE L'EMPIRE

(Le "Globe")

Le discours de M. Meighen à Montréal cause du désappointement à ses amis des autres provinces. A Toronto, il proclame qu'il est prêt à répondre à l'appel de l'Angleterre et dans Québec il dit qu'il fera des élections générales avant d'envoyer des soldats de l'autre côté des mers. Il espère qu'Ontario votera pour le parti conservateur quand même, tandis que dans Québec les électeurs se diviseront à une élection tenue en temps de guerre. C'est porter un mauvais jugement sur les deux vieilles provinces, et en même temps formuler une politique inacceptable. "Honesty is the best policy", tous les politiciens l'apprendront probablement avant longtemps.

L'ARCHE DE NOE

Le régime sec n'existait pas à bord de l'arche de Noé. On a découvert, il y a quelque temps, à Ninive, une tablette portant une inscription qui a excité la curiosité des archéologues. On annonce de Philadelphie que le professeur Paul Haupt, qui occupe la chaire d'assyriologie à l'Université de John Hopkins, a pu déchiffrer cette inscription qui donne une description du déluge et de l'arche de Noé. Cette arche était immense, avait six ponts, divisés en sept compartiments. "Pour notre nourriture, dit la tablette, nous tuions tous les jours des bœufs et des moutons, et nous avions de grandes jarres pleines de vin, de bière (?), de liqueurs et d'huile". Le professeur Haupt, dans une conférence faite à la Société orientale américaine, a donné cette surprenante description de l'arche, telle qu'il l'a lue sur la tablette assyrienne.

PORTRAIT DU PAPE PIE XI

Nous avons réussi à nous procurer des copies du portrait officiel de Sa Sainteté le Pape Pie XI : grandeur 16 x 20 pcs. Economique à encadrer et peu encombrant sur le mur.

Prix l'unité : 25 sous.

Chaque famille ne devrait-elle pas tenir à posséder le portrait du chef auguste de la chrétienté ?

S'ADRESSER A

La Librairie de "L'Union"
ARTHABASKA, P. Q.

Enveloppes! Enveloppes!

200,000

¶ Nous avons fini de vendre les 200,000 Enveloppes que nous avions en stock il y a quatre mois. Mais nous venons d'en recevoir un autre 200,000 que nous sommes en mesure de vendre à des prix réellement avantageux. Les marchands, en achetant ici leurs enveloppes, épargneraient d'abord les frais de transport, et bénéficieraient de PRIX exceptionnels.

ACHETEZ VOS ENVELOPPES
—A LA—
LIBRAIRIE DE "L'UNION"
ARTHABASKA, P. Q.

TROUVEREZ TOUJOURS
A LA
RAIRIE DE L'UNION"
A ARTHABASKA

ortiment complet de mars de librairie tels que lectures, Papier à lettres, de fantaisie, Statues et s, Chapelets, Médailles, pour cadeaux, Sets d'écrires de messes, Articles de artes à jouer, Cartes posrvice à fumer, Articles eaux, Plumes réservoir, utomatiques, Articles en ans de papiers pour déco- Lampes électriques de

ités : Articles pour cade souvenirs.
fiant toute compétition.
nerie d'Arthabaska Inc."
braire-Imprimeur
Propriétaire
rthabaska, P. Q.

ABANDON DES AFFAIRES

Le soussigné donne avis qu'en abandonnant le commerce, il met en vente son stock de marchandises, magasin, maison privée, situés dans la partie commerciale, en face de l'Hôtel de Ville, voisin du Bureau de Poste.

Occasion avantageuse pour un marchand.

J. L. GOSSELIN,
Marchand,
Plessisville.

4 mars.—j.n.o.

SCIEZ avec une scie SIMONDS
Garde plus longtemps son tranchant. Coupe plus facilement. Scie plus vite.
SIMONDS CANADA SAW CO. LTD.
MONTREAL
VANCOUVER, ST-JEAN, N.B.,
TORONTO

DEFENSE D'AVANCER

Je donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette faite en mon nom sans un écrit signé de ma main.

JOS. LACOURSIERE,
Princeville.

27 mai—1 m.

a } Dans la Cour de Circuit, dans et pour le
Québec } Comté de Drummond.
thabaska }

Cotnoir, commerçant, de St-Germain, Comté de Drummond,
vs Demandeur,
anasse, de Holyoke, Massachu-
Etats-Unis d'Amérique,
Défendeur.
né au défendeur de comparaître

ille, 25 mai 1926.
W. A. MOISAN, C. C. C.

ui désireraient faire en- s images de première n et autres images pour- esser à ce bureau. Nous magasin un très bel as- de bois et de cadres, de es, à bon marché

A VENDRE

Dans la Ville la plus progressive de la Province de Québec—dans la nouvelle paroisse du St-Sacrement, plusieurs propriétés et lots à bâtir.

J'ai une suite de lots à vendre à termes faciles pour ceux qui désirent bâtir immédiatement.

Il y a grande demande de logements à Trois-Rivières.

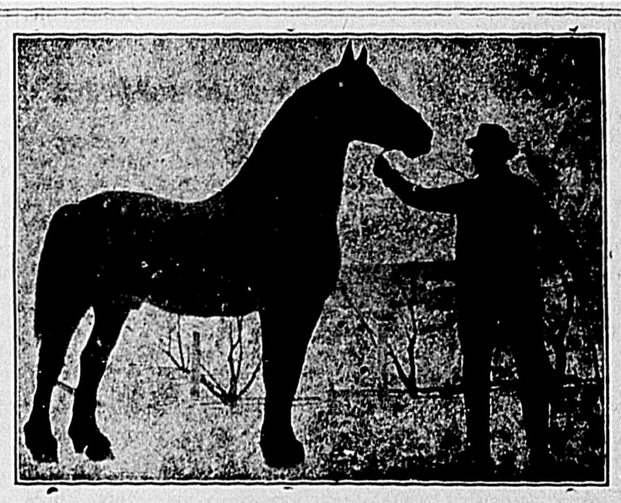
S'adresser à

J. ARTHUR SPENARD,
Edifice Spénard, 42 St-Pierre,
Trois-Rivières.

27 mai—2 m.

ANNONCE

Argent à prêter sur stocks, meubles, commerce, fermes, propriétés, constructions. Ecrivez pour informations. Service rapide, confidentiel.
UNION MERCANTILE AGENCY,
20 St-Jacques Suite-35
Montréal
20 mai—1 m.



LE BIJOU

J'ai le plaisir d'annoncer à mes anciens clients et au public en général que j'ai fait l'acquisition d'un nouvel étalon de race canadienne enregistré No. 1346, couleur : brun foncé, pesanteur 1380, classé No. 1 ; très recommandé par le Comité de Surveillance. Excellent cheval de voiture et de trait.

CONDITIONS :

Pour les membres de la Société d'Agriculture, $10. et pour autres que les membres $12.00

Cet étalon sera tenu chez son propriétaire.

Je ne serai pas responsable d'aucun accident qui pourrait arriver aux juments.

Toute jument vendue ou échangée, le paiement deviendra payable de suite.

JOSEPH MARGOTTE
12ème rang de ST-NORBERT.

25 mars j. n. o.

Les enfants pleurent pour le

CASTORIA

de Fletcher

Le Castoria de Fletcher est un remède uniquement préparé pour les bébés et les enfants. Une nourriture spéciale est donnée aux enfants. Il importe davantage de leur donner des remèdes préparés spécialement pour eux. Les remèdes pour adultes ne conviennent pas aux enfants. C'est précisément le besoin d'un remède pour les maladies ordinaires des enfants et des bébés qui fut cause de la découverte du Castoria, après de nombreuses années de recherches, et aucune des propriétés qui lui sont attribuées n'a pas été prouvée réelle au cours des 30 années que ce remède est en vente.

Ce qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, l'parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni opium, ni morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans, cette préparation est en usage pour le traitement de la constipation, la flatuosité, la colique et la diarrhée. Il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il régularise les fonctions de cet organe, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est le remède par excellence des enfants—l'ami des mères.

Le Véritable **CASTORIA** porte toujours la Signature de

Chas. H. Fletcher

En Usage Depuis plus de 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

Grande Terre à Vendre

Située à St-Albert de Warwick, à 2¼ milles du village de St-Albert et à 5 milles de Victoriaville.

Cette terre contient 280 acres, dont 230 en culture et la balance en bois de commerce. 125 acres sont en belle terre de Pointe.

Deux maisons avec dépendances, quatre granges avec écuries, silot, moulin à vent pour fournir l'eau dans toutes les bâtisses. Environ 40 arpents de labour de fait. Roulant d'Agriculture, consistant en machines agricoles, etc., etc.

Aussi 40 bêtes à cornes, 4 chevaux, voitures, etc., etc.

Cette terre pouvant faire deux établissements, pourra être vendue séparément ou tout d'un lot. Une personne peut acheter que le terrain s'il le veut, au goût de l'acheteur.

S'adresser à
HENRI LEVASSEUR,
Contracteur,
Victoriaville, P. Q.

ARMAND
VANISHING CREAM
AND COLD CREAM

are as necessary to the skin and complexion as rain and sun to a flower. Clear, radiant coloring, soft, fine texture, absence of blackheads, enlarged pores, etc. —these are rewards for the consistent use of Armand Creams, according to directions.

Pharmacie de Victoriaville
Dr J.-P.-H. Massicotte,
Victoriaville, P. Q



Jars, 50 cents.
Tubes, 25 cents.

TAPISSERIES TAPISSERIES

TOUJOURS DE GOUT !
TOUJOURS TRES
PROFITABLES !

TOUJOURS EN MAGASIN !

Plafonds—Le plus grand assortiment de Moires, Blancs et Crèmes, aussi bien qu'autres patrons Crèmes, Tans, Gris, etc., qu'il y ait au Canada.

Dessins-Rayés—Pour Chambres à Coucher, Boudoirs et Salles à Manger—couleurs et effets tout à fait nouveaux.

Papiers-Unis — "Grass Cloth", "Weaves", "Mosaics", "Jaspers", "Textiles", etc., dans une grande variété de nuances.

Tapisseries—Nous avons toujours un grand choix de jolis dessins pour Boudoirs, Passages et Salles à Diner, dans ce genre de marchandises.

Certaines d'entre elles sont d'excellente valeur et à des prix très convenables.

Splendides Bordures Découpées et Bordures-bandes — Assortiment tout à fait complet pour aller avec papiers-rayés, unis, ou tapisseries.

Papiers-vernis—Notre sélection dans ce genre de papier est une des meilleures et des plus complètes que vous puissiez trouver.

En vente à "La Librairie de l'Union", Arthabaska, P. Q.

AVIS A NOS ABONNES

NOUS PRIONS INSTAMMENT NOS ABONNES QUI NOUS DOIVENT DES ARRERAGES DE VOULOIR BIEN S'ACQUITTER EN NOUS FAISANT TENIR LEURS REMISES PAR LA POSTE OU AUTREMENT. POUR CHACUN D'EUX, CES SOMMES SONT MINIMES, MAIS UNIES ELLES FORMENT UN MONTANT ASSEZ CONSIDERABLE DONT NOUS AVONS BESOIN.

NOUS AVONS DEJA MIS EN COLLECTION QUELQUES COMPTES ET NOUS CONTINUERONS A EPURER NOS LIVRES EN CONFIANT A NOS AVOCATS LE SOIN DE NOUS FAIRE PAYER PAR CEUX QUI RESTENT TROP LONGTEMPS SOURDS AUX DIVERS APPELS QUE NOUS LEUR AVONS DEJA FAITS.

Venez visiter notre Librairie. Vos serez les bienvenus et vous aurez une idée de ce que nous avons en magasin.

A VENDRE A BON MARCHE

Un Secrétaire-Bibliothèque et un sofa.

S'adresser à
R. GUAY,
Victoriaville.

12 février.—j. n. o.

A VENDRE

Calco (engrais chimique) en sac de 160 lbs.
Plâtre, en sac de 100 lbs.
2 pompes à Gazoline avec tank (seconde main).
(Spring beds) tapis et prélarts (seconde main).
Voiture de charge (seconde main), Harnais double et simple.
1 Truck automobile de 2 tonnes.
2 parts de Téléphone Local.

S'adresser à
HOTEL BERNIER,
Victoriaville.

12 février.—j. n. o.

Aux Automobilistes

Nous avons en vente à notre librairie "Quebec Official Tour Book", édition 1925. Ce guide est très utile, il est bilingue et contient les détails complets des routes pour automobiles dans la Province de Québec, l'est d'Ontario, une partie des Provinces Maritimes, ainsi que les principaux points de la Nouvelle-Angleterre et New-York, etc.

Il forme un beau volume de 330 pages sur papier de luxe, illustré de Gravures et cartes, élégamment relié avec titre doré.

Prix : $2.50.

L'édition de 1924 s'est vendue dans l'espace d'un mois après avoir été publié.

S'adresser à
La Librairie de "L'Union",
Arthabaska, P. Q.

A VENDRE A SACRIFICE

Une belle maison à trois étages bien finie, en bon ordre, actuellement occupée comme boutique de plombier, etc., ayant la clientèle de cinq paroisses, située à St-Agapit.

Cette propriété est à vendre pour abandon des affaires à raison de mauvaise santé.

Pour plus amples informations, s'adresser à

M. J. E. GOUDREAU,
Saint-Agapit,
Co. de Lotbinière, P. Q.

14 jan.—j.n.o.

UN SENTIMENT UNANIME POUR L'OUEST

Ceux qui suivent les séances de la Chambre fédérale se rendent compte de plus en plus qu'il est impossible, dans un pays aussi vaste que le nôtre et peuplé de groupements dont les intérêts sont si divers, d'adopter des solutions sans prendre tous ces éléments en considération.

Tous les projets qui sont à considérer ont leurs avantages que prisent spécialement les populations immédiatement intéressées, et leurs inconvénients que peuvent grossir à dessein celles qui le sont moins.

Pour gouverner un pays comme le nôtre, il faut maintenir un équilibre entre ces différentes aspirations, et faire une distribution équitable des crédits et des revenus du trésor fédéral.

Un projet comme celui de la baie d'Hudson n'est plus à proprement parler une question politique.

Les députés conservateurs de l'ouest ont tous parlé en faveur du projet ; ceux des autres provinces ont dû mettre des réserves à leur opposition en raison même de ce sentiment.

Ce chemin de fer a été, et sera, construit avec le produit des terres de l'Ouest.

Pour les populations de l'est, il y a plus en ce projet que quelques milles de voies ferrées ou la continuation d'un projet purement économique. Il ya la nécessité de rencontrer le sentiment de toute une partie du pays et de maintenir l'union dans la confédération.

UN REMEDE PARFAIT POUR LES TOUT PETITS

Les Pastilles Baby's Own devraient se trouver dans toute maison où il y a des enfants.

Le remède parfait pour les tout petits se trouve dans les Pastilles Baby's Own. Elles sont un doux mais complet laxatif qui règle les intestins, assainit l'estomac, chasse la constipation et l'indigestion ; enraie les rhumes et les fièvres bénignes et provoque un sommeil sain et réparateur. Il est impossible pour les Pastilles Baby's Own, de faire de tort même au nouveau-né, vu qu'elles sont absolument garanties être exemptes d'opiats ou de toute autre drogue dangereuse. Voici ce qu'écrit Mme Alex. Perry d'Atlantic, N.-E., concernant ces pastilles : "Je garde toujours des Pastilles Baby's Own à la maison pour les enfants, vu que je les ai trouvées un remède parfait pour les tout petits."

Les Pastilles Baby's Own sont vendues par les marchands de remèdes, ou par la poste à 25 cents la boîte de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

L'ENREGISTREMENT DES AUTOS DONNERA BEAUCOUP DE BESOGNE A NOS PERCEPTEURS DU REVENU

A une date prochaine, qui n'est pas encore déterminée, tous ceux qui auront acheté une automobile neuve depuis le 24 mars dernier devront aller faire enregistrer leur titre de propriétaire de cette voiture aux bureaux locaux de perception du revenu.

Ceux qui auront acheté une voiture neuve ou non et qui, depuis qu'ils en sont propriétaires auront eu à faire changer une quelconque des parties numérotées de la voiture devront également aller faire enregistrer leur voiture. Ceux qui, par la suite feront changer une de ces parties dans leur voiture devront sur-le-champ en faire rapport au gouvernement et obtenir la rectification de leur titre de propriétaire. A ceux qui ont acheté une voiture neuve depuis le 24 mars, il a été donné 60 jours de délai, mais à cause de certains retards on n'a pas encore commencé l'enregistrement. Ceux qui ont fait changer l'une quelconque des parties de leur voiture ou qui le feront dorénavant devront aussitôt faire part du changement. Il n'y a pas de délai dans ce cas.

Ces dispositions prescrites par la nouvelle loi des véhicules-moteurs sont pour enrayer les vols d'automobiles dans la province. On calcule que la durée moyenne d'un automobile est de 5 ans et en 1931, par la nouvelle loi, le gouvernement aura un contrôle presque complet de toutes les voitures automobiles de la province et à cette date, les vols d'autos seront complètement enrayés, calcule-t-on.

Pour le moment, tous ceux qui sont en règle, c'est-à-dire ceux qui ont acheté une voiture neuve récemment ou qui de bonne foi ont fait changer une partie essentielle de leur voiture n'auront pas à s'objecter aux nouvelles procédures, car ils pouront expliquer la provenance de l'auto et les raisons du changement. Ceux qui ont des autos volés et qui, pour les changer à la vue possible du propriétaire en ont changé les parties, ceux-là seront dans l'embarras et devront expliquer la provenance de la voiture. Tôt ou tard, par cette façon le voleur d'auto sera pris, dit-on.

Font partie des parties dites principales, comme on le verra par la liste ci-dessus publiée, il y a la couleur de la voiture, son capitonnage, ses accessoires intérieurs, sa transmission, ses essieux, sa magneto, les roues, etc.

Celui qui achète une voiture neuve aura sous la main tous les renseignements demandés, fournis par la compagnie qui a fabriqué l'auto. Tous ces détails seront enregistrés sur la formule puis sur le titre du propriétaire. Après cela, lorsqu'il y aura vente de la voiture, le titre changera de main tout simplement. Si le premier, le second ou le dixième propriétaire de la voiture doit changer sa transmission, ou ses roues, ou son moteur, ou sa carrosserie, ou même la couleur générale de la voiture, il verra à faire effectuer le changement sur son titre de propriétaire et tout sera dit. Ce sera alors la chose la plus facile au monde.

Un effet premier de cette nouvelle loi sera de faire diminuer avant longtemps les tarifs d'assurance contre le vol des autos. Cela compensera largement pour le déplacement que les propriétaires seront obligés de faire lorsqu'ils voudront changer leur titre. Toutefois, il faut quand même aller changer la carte de propriétaire lorsqu'on achète un auto et du même coup on changera le titre.

Une chose qui existe déjà, afin d'empêcher les vols est que les plaques dites perdues sont maintenant remplacées par des plaques du même numéro. Un voleur d'auto ne peut donc plus prendre une voiture puis l'enregistrer immédiatement sous un autre numéro, en disant qu'il a perdu ou qu'il s'est fait voler les anciennes plaques, comme la chose s'est déjà faite, dit-on.

Bref, la nouvelle loi aura pour effet d'attacher un véritable acte d'état civil à toute voiture automobile de la province. Lorsqu'on achètera une voiture plus tard, on saura exactement de qui elle vient, comment elle était avant, etc. Cela évitera nombre de complications. Une autre chose qui, dit-on, sera probablement adoptée, peut-être l'an prochain, est qu'après qu'une voiture, à la sortie de la fabrique aura été enregistrée sous un numéro quelconque dans la province, ce même numéro lui sera toujours donné au renouvellement de chaque année. Il en serait ainsi jusqu'à ce que l'automobile soit complètement détruit. Cela ajouterait encore à la protection des automobilistes contre les voleurs, puisqu'alors, même après deux ans, le numéro de l'automobile serait le même qu'à son achat primitif et qu'on pourrait ainsi retracer les passages de la voiture d'une main à l'autre. Cela éviterait également que des crimes puissent être commis par des gens qui peu après parviennent à changer le numéro de leur voiture pour éviter toute poursuite.

Voici la liste des questions que tout acheteur d'une nouvelle voiture sera obligé de remplir sous peu pour avoir son titre de propriétaire de l'automobile en question. Au dos se trouvent les différents espaces pour les transports et le prix d'achat ou de vente de la voiture, ainsi que la date de cette transaction.

Demande sous la loi concernant les droits de propriété relatifs aux véhicules automobiles.

PROVINCE DE QUEBEC

(1) ..... Résidant à .....
No. ..... Rue (ou comté) .....
propriétaire du véhicule automobile décrit ci-bas, demande l'enregistrement de ses titres au dit véhicule automobile, sous la loi mentionnée ci-haut.

CAROSSERIE

1 Marque ? .....
2 No ..... 3. Couleur ?.....
4 Nombre de portes ? .....
5 Matériel de la capote ?.....
6 Couleur de la capote ? .....
7 Matériel des capitonnages ?.....
8 Couleur des capitonnages ?.....

A VENDRE

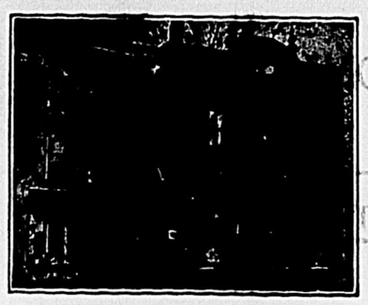
Une table extension pour salle à manger ; un grand miroir oval ; un lit en bois, avec sommier ; une doz. de couteaux en argent.

S'adresser à
Mme ROMULUS GUAY,
Victoriaville.

10 juin.—4 f.

A VICTORIAVILLE

DEUX DANS UN



La Pharmacie du Dr J.-P.-H. Massicotte

Est maintenant combinée avec le Magasin de Vaisselle et de Tapisserie dans le Magasin de Vaisselle, où vous pouvez vous procurer comme auparavant tout ce que vous désirez en fait de Drogues, Remèdes Patentés, Articles de Toilette, Poudre et Parfum, Chocolats, Cigars et Cigarettes, Articles de Librairie, Papier à Lettres, Tapisseries, Argenteries, Porcelaine, Verre taillé, Ivoire et Tortoise, Aluminium, Granit, Vaisselle de toutes sortes, Services à diner, etc., etc., etc.

J.-P.-H. MASSICOTTE,
PROP.
VICTORIAVILLE.

SANTAL MIDY
Soulage vite
L'URINATION DIFFICILE
Evitez Imitations
Assurez-vous du mot "Midy"
Dans toutes pharmacies

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 2 juillet, 1926, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine sur la route rurale Lemesurier No. 1, à commencer le 1er octobre prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet de conditions du contrat projeté peuvent être vus au Bureau de Poste de Lemesurier et au bureau de l'Administrateur du District Postal, où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Administrateur du
District Postal.
Québec, 20 mai 1926.

S. TANNER GREEN,
Administrateur.

TERRE A VENDRE

A un mille du village d'Arthabaska, une terre avec grange. Aussi un emplacement bien bâti de maison, grange, écurie, etc., tout près de l'église. Bonnes conditions.

S'adresser à
M. ALCIDAS BLAIS,
Arthabaska.

27 mai—1 m.

INSTITUTRICES DEMANDEES

La Corporation Scolaire de Ham-Nord, Comté de Wolfe, aurait besoin de plusieurs institutrices diplômées pour 1926-27. Prix payé, $275.00. Références exigées.

S'adresser à
J. A. COMTOIS,
Sec.-Trés.

3 juin—2 f.

A VENDRE OU A LOUER

CHALET "LES PINS"

Résidence d'été, à deux milles de Victoriaville, sur la rivière Beaudet, sept appartement, planchers bois dur, "Water Closets", bonne eau de source dans la maison. Le tout meublé, avec garage, écurie, glacière, poulailler, jardin potager et deux arpents de terre.

Endroit idéal pour vacances.

ACHILLE PELLETIER,
Victoriaville.

3 juin—2 f.

A VENDRE

Chaise de barbier, hydraulique, appartenant à Mlle Michaud, coiffeuse, de Victoriaville, pour cause de départ. S'adresser à

Mme P. E. AMYOT,
Victoriaville, Qué.

3 juin—4 f.

Nous avons en vente à la Librairie de "L'Union, le "Combiné Barral" pour la conservation pendant un an des œufs. Prix 50 cts le morceau pour 100 œufs.

A VENDRE

Une maison avec cuisine, hangar, écurie et emplacement de 50 pieds par 150 pieds, située dans le village de St-Paul de Chester, appartenant à Alcide Champoux.

Prix très modéré et conditions faciles. S'adresser à

GREGOIRE ROBERGE,
Exécuteur testamentaire de
Alcide Champoux,
St-Paul de Chester.

Adressez-vous à "l'Union des Cantons de l'Est

ARTHABASKA P. Q.

Pour tous vos travaux d'Impression

ENTÊTES DE LETTRES, DE COMPTE,
CARTES D'AFFAIRES, DE VISITES,
ENVELOPPES, CIRCULAIRES,
BROCHURES,
LIVRES DE TOUS FORMATS
FACTUMS, LIVRETS DE REÇUS,
PROGRAMMES, AFFICHES.
ETC., ETC., ETC.

N.-B.—Attention spéciale aux commandes données par la malle.

Rendez votre demeure ATTRAYANTE

avec les

Papiers-Peints

Base de toute jolie décoration
Largeur reconnue 19½ pcs

Les papiers-peints ne sont pas seulement recherchés par la grande variété des desseins de goût parfait

Ni pour l'exquise harmonie de leurs couleurs, de dessins charmants, de tissus authentiques

Mais sa vogue provient de son bas prix.

On peut rendre une chambre élégante, dans tout le sens du mot, pour une somme presque insignifiante.

Veuillez passer chez nous, et nous nous ferons un plaisir de vous le prouver.

Un assortiment complet de nouveaux patrons vient de nous arriver, et nous aimerions vous les faire voir, sans que vous ayez à acheter quoi que ce soit.

En vente à "La Librairie de l'Union", Arthabaska, P. Q.

AVIS AUX ABONNES DES ETATS-UNIS

A PARTIR D'AUJOURD'HUI, TOUS NOS ABONNES DES ETATS-UNIS QUI N'AURONT PAS PAYE LEUR ABONNEMENT A "L'UNION DES CANTONS DE L'EST, VERRONT LEUR NOM RETRANCHE DE LA LISTE DES ABONNES ET LEUR COMPTE MIS EN COLLECTION, ENTRE LES MAINS DE NOS COLLECTEURS AMERICAINS.

AUX ECOLIERS

Achetez vos articles de classe à la LIBRAIRIE DE L'UNION

et vous aurez entièrement satisfaction tant sur *le prix* que sur *la qualité*.

Nous avons toujours un grand choix dans les articles suivants : *Cahiers, Crayons, Plumes, Portes-plumes, Gommes, Règles, Coffrets, Calepins, Encre à marquer le linge, Sacs d'école en cuir et en toile, Boîte de Peintures, etc.*

Nous tenons tous les *livres de classes* tels que : *Livres de Lecture, Grammaires, Histoires, Arithmétiques, Géographies, Dictionnaires en français et en anglais.*

Visitez notre Librairie, et vous serez convaincu du bon marché.

PACIFIQUE CANADIEN

Modifications dans le service des trains ENTRE QUEBEC ET MONTREAL

DEPART DE QUEBEC (Gare du Palais)

"L'EXPRESS DE JOUR", 7.00 a. m., dimanche excepté. Arr. Montréal (Gare Viger) 12.35 p. m.

"LOCAL DE TROIS-RIVIERES", 8.00 a. m., dimanche seulement. Arr. Trois-Rivières 10.25 a. m.

"LE FRONTENAC", 12.30 p. m., tous les jours. Arr. Montréal (Gare Windsor) 5.15 p. m.

"LOCAL DE TROIS-RIVIERES", 3.10 p. m., dimanche excepté. Arr. Trois-Rivières, 5.15 p. m.

"LE VIGER", 4.00 p. m., tous les jours. Arr. Montréal (Gare Viger) 8.45 p. m.

"L'EXPRESS DE NUIT", 11.30 p. m., tous les jours. Arr. Montréal (Gare Viger) 5.50 a. m. et Gare Windsor 6.30 a. m.

ARRIVEES A QUEBEC (Gare du Palais)

"L'EXPRESS DE NUIT", 6.15 a. m., tous les jours. Dép. Montréal (Gare Windsor) 11.15 p. m., et Gare Viger 11.40 p. m.

"LOCAL DE TROIS-RIVIERES", 9.00 a. m., dimanche excepté. Dép. Trois-Rivières 6.35 a. m.

"LE FRONTENAC", 2.00 p. m., tous les jours. Dép. Montréal (Gare Windsor) 9.15 a. m.

"LE VIGER", 8.45 p. m., tous les jours. Dép. Montréal (Gare Viger) 4.00 p. m.

"LOCAL DE MONTREAL", 9.20 p. m., tous les jours. Dép. Montréal (Gare Viger) 2.30 p. m.

L'heure solaire régit le mouvement de tous les trains ; pour convertir à l'heure avancée, ajouter une heure.

Renseignements supplémentaires sur demande aux bureaux des billets : 30 rue Saint-Jean, tél. 2-0093 ; Château Frontenac, tél. 2-1840 et Gare du Palais, tél. 2-0663.

C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, représentant toutes les lignes de navigation océanique, Gare du Palais, Québec.

ou à

R. G. AMIOT, Agent de District, Trafic-Voyageurs, Gare Windsor, Montréal.

MIDNIGHT



No Américain, 12,326.
No. Canadien, 173,705.

J'ai le plaisir d'annoncer au public que j'ai acheté, par l'entremise de la Société d'Agriculture, un beau reproducteur Percheron. MIDNIGHT est un cheval de trait et de voiture, bien dompté.

Ce cheval a une belle apparence, il est d'un beau noir ; sa pesanteur est de 1800 livres et il est âgé de 5 ans.

Ce bon reproducteur a remporté le premier prix aux Etats-Unis. Il est certain que ce cheval plaira à tous les amateurs.

Il est primé par la Société d'Agriculture du comté d'Arthabaska. Il sera tenu à l'écurie de son propriétaire.

Conditions : Pour les membres de la Société d'Agriculture, $10.00 ; pour autres que les membres de la Société d'Agriculture, $15.00.

Je ne serai responsable d'aucun accident qui pourrait arriver.

MAURICE VERVILLE,
Victoriaville, P. Q.
Tél. Local.

HOTEL Manoir Victoria

NOUVEAU ET MODERNE
Victoriaville, P. Q.

M. Ovide Talbot, vient de faire de grandes améliorations à son hôtel ; il contient

35 CHAMBRES

Eau chaude et froide, dans chaque chambre, à la disposition du public voyageur.

Service de première classe.

Le public est cordialement invité d'aller le voir.

J.-O. TALBOT,
Propriétaire.

11 sept.—J.n.o.

AVIS AUX AMATEURS DE CHASSE

Les amateurs de chasses trouveront à acheter chez M. Albert Beauchesne, marchand, à Arthabaska, des beaux chiens de chasse de race "American Fox Hound". Pour le prix s'adresser soit à lui-même ou par correspondance à Arthabaska, P. Q.

18 juin—J.n.o.

La "Librairie de l'Union" vient de recevoir directement de Paris, un bel assortiment de ces cartes, les plus beaux modèles, à des prix qui défient toute compétition, parce que nous les avons importées.

Voir nos prix dans notre annonce en quatrième page.

FEU! Supposez que votre maison brûle cette nuit, Vos pertes seraient-elles couvertes par les assurances ?

C'EST LE TEMPS DE REFLECHIR A

L'ASSURANCE FEU

DEMAIN CE SERA PEUT-ETRE TROP TARD

AUGUSTE BOURBEAU, AGENT

LES MEILLEURES COMPAGNIES

The North British & Mercantile, The Occidental, The Canada, The Hartford, The Globe & Indemnity, Yorkshire, National Ben Franklin, Travellers, The Equitable, etc., etc.

84, Notre-Dame,—VICTORIAVILLE.—Tél. Local.

ME CROIRAIS-TU..... ?

A quelqu'une dont le petit doigt se fait souffreteux !....

Je ne suis pas cruel, va, mais j'ai l'âme bonne,
Et, ton cher petit doigt, quand je le vois souffrir,
Si j'étais roi, je donnerais trône et couronne
A la fée au grand cœur qui le voudrait guérir !.....

J'aime tant ça te voir avec du gai sourire,
Qu'à tes bobos mignons, toujours je compatis.....
Et, ça m'a fait songeur de t'entendre me dire
Que les grands et les forts font souffrir les petits.....

Peut-être dis-tu vrai !.....Mais sais-tu, ma jolie
Que les petites sont, parfois cruels tyrans ?.....
Me croirais-tu, si je disais, mignonne mie,
Que les petites font, parfois, souffrir les grands ?....

9 juin 1926.

JEAN NOEL.

LA VOIX DE LA CROIX
ou
LA VOCATION DE CHAMPLAIN

La " Voix de la Croix ", c'est le titre de l'opérette en deux actes qui a été jouée, avec grand succès, mardi le 8 du courant, à la salle du Collège. La " Voix de la Croix " sera répétée, mardi prochain à la Distribution des Prix. La soirée sera présidée par Mgr J.-S.-H. Brunault.

Des billets sont en vente à la Librairie de " L'Union ". Prix : 50 sous.

Nouvelles de Victoriaville

(De notre correspondant)

17 juin 1926.

—Dimanche, le 13 juin courant, notre ancien et vénérable curé, le révérend J. U. Tessier, célébrait le 81ème anniversaire de sa naissance. Nous en profitons pour offrir à ce vénérable vieillard, nos profondes et sincères félicitations et nos vœux de bonheur et de longue vie. Il nous fait plaisir de voir passer tous les jours notre ancien curé, que l'âge ne semble pas trop fatiguer, et nous espérons qu'il en sera de même encore longtemps.

—M. et Mme Romulus Guay, Mme H. H. Guay, Mlle Lucille Thibault doivent partir ces jours-ci pour un voyage à New-York, Detroit, St-Louis Missouri, et voyageront en automobile. Nous leur souhaitons un heureux voyage.

—M. et Mme Napol Laliberté, Mme Hector Gaudet, sont allés à St-Evariste de Beauce, cette semaine.

—MM. et Mmes Auguste Bourbeau, S. Lespérance, R. de Villers, Mme L. Daveluy, MM. Guy Bourbeau, Albert et Paul de Villers, sont allés au lac Nicolet, dimanche dernier.

—MM. Chapdelaine, de Princeville, Mlles Auger et Rouleau, sont allés à St-Victor de Tring, dimanche.

—M. et Mme Arthur Létourneau sont revenus de leur voyage de noces, et étaient chez leurs parents, M. Isidore Létourneau, à St-Norbert, et Ernest Beaudet, Victoriaville, cette semaine.

—Mardi dernier ont eu lieu les funérailles du jeune Félix, fils de M. Arthur Gagné, cultivateur, de notre paroisse, décédé dimanche dernier, après une maladie de quelques jours, à l'âge de 15 ans. Nous offrons à M. et Mme Gagné, à leur famille, si cruellement éprouvés, nos sincères et sympathiques condoléances.

—M. Raymond Legendre, qui a subi une sérieuse opération de l'appendicite, est revenu ces jours derniers, bien remis, et nous lui en offrons nos félicitations.

—La Commission Scolaire émet des débentures au montant de quarante cinq mille piastres, pour renouveler un prêt de cinq ans échu le 1er juillet prochain, et aussi pour défrayer certaines dépenses à l'Académie et autres. Ce prêt est pour 30 ans, à un intérêt de 5% par année, les intérêts payables tous les six mois, le premier janvier et le premier juillet. Il y aura une débenture de payée chaque année. En sorte que ceux qui désirent un placement de tout repos, ne peuvent mieux faire que de placer leurs argents dans la Commission Scolaire de Victoriaville. Il ne faut pas oublier, non plus, que vu l'abondance de l'argent dans le pays, les journaux de la finance annoncent que l'intérêt va descendre à quatre et demi pour cent et peut-être plus bas encore ; en sorte que le prêt à 5% est tout à fait avantageux. Il y a aussi le fait que l'achat de débentures à 10, 12, 15 ans et plus, ne devra pas embarrasser ceux qui ne veulent pas prêter à long terme, vu que dans quelques jours le détenteur de débentures trouvera toujours et facilement un preneur pour ses débentures. Adressez-vous au bureau du secrétaire, M. Auguste Bourbeau, le plus tôt possible.

—M. et Mme Ronald Rheault reviendront ces jours prochains, de leur voyage de noces à New-York, Boston, Springfield, Providence, Manchester.

—N'oubliez pas que le charbon anthracite américain MURRAY a été considéré le charbon le plus avantageux par la grande Université américaine Cornell, qui a passé un contrat de trois ans.

—Un commerçant actif et entreprenant qui voudrait établir un bon commerce, a la meilleure chance dans un quartier populeux de notre ville, dans un beau et grand magasin, situé en face de la rue du grand collège.

—La rue qui se trouve immédiatement en face de la gare du chemin de fer, et qui relie les rues Notre-Dame en passant par le bureau de poste est presque complétée. La chaussée est en ciment sur une largeur de 25 pieds.

—Le nom de Grand Trone, donné à l'avenue qui va de la rue Notre-Dame à la gare, a-t-il bien sa raison?

—La fermeture et les distributions des récompenses à nos écoles locales, sous contrôle des Commissaires, auront lieu les 18 et 19 juin au lieu des 21 et 22 comme annoncée auparavant, vu que, à cette date, auront lieu la fermeture et les distributions des récompenses aux pensionnats du couvent et du collège. Ce sera le 18 après-midi à l'Académie du couvent et le 19 avant-midi à l'Académie des Frères.

—On se demande encore si les appels au Conseil Privé sont encore bien à propos. C'est une grosse question qui a sa réponse dans les progrès accomplis et la marche ascendante du Canada vers soin indépendance. On parle plus que jamais d'un Canada qui aura ses représentants dans les pays étrangers ; qui fera ses propres traités sans le concours et le secours de l'Angleterre. Le fait d'aller en Angleterre pour y soumettre nos décisions finales conserve quelque peu et peut-être beaucoup le caractère de vassal. D'ailleurs, quelle est l'utilité d'aller se déambuler auprès des juges anglais ? Nous ne voulons nullement contester la compétence des juges anglais, et seulement nous demandons si nos compatriotes ne pourraient pas approfondir les questions judiciaires tout aussi bien que des foreigners, sans compter que les frais considérables d'une traversée et d'un séjour dans la métropole anglaise, pèse lourdement sur le trésor des plaideurs. En fin de compte, comme à titre de question, ça vaut la peine de discuter la chose. Naturellement, nous ne demanderions pas la décision de ceux qui aiment à faire le voyage aux dépens des plaideurs. Comme point de repère, nous demanderons ce qui suit : puisque nous avons des avocats capables de plaider devant les juges du Conseil Privé, et dont l'opinion d'une part, est approuvée et adoptée par ces juges, est-ce que nous ne pourrions pas avoir des juges de cette compétence ?

Il en est de même de nos gouverneurs généraux. A propos de ces derniers il y a une anomalie considérable entre le fait de faire ses propres traités qui sont signés par le gouverneur envoyé par l'Angleterre. C'est loin du but primitif du family compact. Naturellement, les yeux vont s'ouvrir et on verra qu'il y a des bifurcations que des forces contraires entraînent et qu'il faudra mettre au point. Voilà de belles questions à discuter en les ramenant au point et en les comparant aux modifications qui s'imposent dans nos relations de colonie actuelle avec la métropole. Nous avons grandi et nous commençons à parler face à face avec la nouvelle Mère Patrie.

Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER

ASSURANCES : de toutes sortes, sur le feu, les maladies, accidents, vent, responsabilité de patrons, garantie, vie, loyers, les meilleures assurances, chez Aug. Bourbeau.

—On se demande si l'influence du radio a quelquechose à faire avec la température. Nous le croyons, et nous appuyons sur la théorie bien connue que l'électricité est un absorbant considérable d'humidité. L'électricité absorbe vite l'humidité, l'attire avec une grande intensité, à tel point que les jours où l'atmosphère est plus chargée d'électricité, on voit les rivières baisser ; il y a donc production abondante d'évaporation, l'eau est entraînée vers les hauteurs et en peu de temps vous avez des pluies abondantes. Un fait curieux et que les riverains des petites rivières remarquent, est qu'il n'est pas nécessaire que le soleil paraisse pour que les rivières baissent. Même des jours où il y a des nuages qui recouvrent le ciel, la rivière baisse et rapidement.

Ces jours-ci, on remarque une quantité considérable d'électricité dans l'atmosphère. Or, pour le radio, on sait la quantité considérable d'électricité projetée dans l'air par les postes émetteurs. Une autre remarque à propos de tempêtes, en janvier et février, les grandes semaines de radio entre l'Europe et l'Amérique, des tempêtes affreuses comme il s'en est jamais vues, se sont produites. La coïncidence confirmerait la théorie de l'absorbtion de l'humidité, la provocation d'une grande évaporation par l'électricité des ondes électriques projetées par les postes émetteurs. M. Painlevé, un savant français, faisait remarquer que si on s'enferme dans une grande chambre où il passe un fort courant de radio, on y remarque des goutelettes d'eau qui se forment.

Il en est de même de la chaleur qui produit l'évaporation de l'eau. Nous croyons que cette théorie de l'absorbtion de l'eau par l'électricité a quelquechose de vrai, et que c'est bien la théorie qu'on pourrait admettre. De fait, depuis que le radio a fait son apparition, et plus les postes émetteurs puissants augmentent en nombre et en force, plus la température semble devenir inclémente, revêche. On dit que le climat change ; on devrait dire : le radio change le climat. Pour bien confirmer cette théorie du radio, il n'y aurait pour les gouvernements, que l'option de faire cesser toute émission durant un mois ou environ. Ce serait peut-être au détriment des fabricants et vendeurs de radios, mais aussi au grand bénéfice des peuples, de la culture, du commerce, de la navigation, etc.

—Les journaux anglais ne savent comment s'y prendre pour atténuer la grave situation dans laquelle se trouve la nation anglaise avec la grève des mineurs. On craint une révolution. Pour faire disparaître les apparences au dehors, les journaux anglais s'évertuent à d-montrer que le franc baisse et que la révolution menace en France.

—M. Arnould Bourbeau, étudiant chez les Jésuites, son jeune cousin, M. Maurice Leduc, arriveront cette semaine, pour les vacances.

—Mme D. McKercher est revenue d'une promenade chez des amies à Québec.

—Il y a eu une assemblée des directeurs du téléphone de Victoriaville, mardi dernier. Les directeurs ont approuvé un rapport fait au sujet d'indemniser quelques cultivateurs de la route qui conduit à St-Albert et sur la terre desquels ont été placés des fils de soutien pour les poteaux de téléphone. Il a aussi été question du projet de poser une ligne double pour rejoindre la compagnie de Princeville, mais le rapport donné par les directeurs du téléphone de Princeville ne veulent plus entendre parler de ligne additionnelle. On a fait remarquer en vain que les abonnés en souffrent étant donné que les communications ont augmenté beaucoup depuis quelques années. L'entente entre les compagnies est de donner un service adequat, et on a fait remarquer que ce service n'existe pas. C'est aux directeurs à prendre les moyens de procurer ce service adéquat, et s'il y a refus, le bureau de direction devra savoir à quoi s'en tenir.

—Le Canadien National fait faire des travaux à l'ancien endroit autrefois si fréquenté par les jeunes, et qui se trouve à passer près du garage des locomotives de la branche Trois-Rivières. La compagnie fait poser des drains en ciment de six pieds de diamètre.

—M. et Mme Ernest Vallée, ses enfants Marcelle, George, Aline, Robert, Mlle Gabrielle Pagé, de Mégantic, sont venus en visite chez leur parent, le notaire Beauchesne.

—Mlles Eugénie Auger et Simone Talbot sont allés à Montréal, cette semaine.

—M. et Mme H. M. Bernier sont allés aux Trois-Rivières, la semaine dernière.

—On annonce pour le mois de septembre, le mariage de Mademoiselle Adrienne Auger, fille de M. J. Z. Auger, avec M. Charles Omer Perrault, fils de Mme Ludger Perrault.

—N'achetez pas à crédit. Ne profitez pas qu'on vous donne du temps pour payer plus cher ou pour acheter des choses dont vous n'avez pas besoin, du moins pour une partie.

—Mlle Laurette Roberge va passer quelques semaines chez des parents à Montréal.

—Nous apprenons avec plaisir que le fils de M. J. H. Patry, Emilio, de Montréal, est bien remis d'une sérieuse maladie.

—Une compagnie qui a un actif de $21,000,000.00, voilà de quoi faire réfléchir. Une compagnie qui assure votre mobilier, vos vêtements, dans votre maison et même ailleurs, si vous voyagez, voilà la dernière nouveauté, la seule compagnie qui fait ce genre d'assurance, et vous la trouverez chez M. Auguste Bourbeau.

—Mme Vve Paul Tourigny, qui demeure à Montréal, a passé quelques jours à Victoriaville.

—M. Wilfrid Fortier, secrétaire de la ville, est allé à Québec, au sujet des débentures que la ville émet, et qui ont été approuvées dernièrement, par un règlement voté à l'Hôtel de Ville. On sait que ces débentures doivent être approuvées par le lieutenant gouverneur en conseil et contresignées par le ministre des affaires municipales.

—M. Alfred Bourque, de Ste-Sophie, est venu en promenade chez sa sœur, Mme Léonce Nault.

—Le grand conventum des anciens élèves du collège du Sacré-Cœur aura lieu les 31 juillet, 1 et 2 août prochain. On s'attend à une réunion très nombreuse. Des comités d'anciens ont été formés et s'occupent activement des recrutements par toute l'Amérique.

—Mme Louis Philippe Thibodeau, des Trois-Rivières, est venue chez son père, ces jours derniers.

—M. Joseph Leblanc a transporté son stock de merceries, habits, etc., dans la partie ouest du bloc Gédéon Perrault.

—Il s'est vendu un nombre considérable d'automobile cette année.

—M. Maurice Beauchesne revient cette semaine, du séminaire Saint-Sulpice, Montréal, pour ses vacances.

—Ne manquez pas d'acheter des débentures de la Commission Scolaire de Victoriaville, qui paie 5 pour cent d'intérêt, à 30 ans, les débentures de tout repos.

—Le ruisseau qui traverse la ville mine tout le long du parcours, surtout à l'embouchure, et menace de détruire la muraille du cimetière, à la partie Sud Est.

—La nouvelle d'une usine pour la fabrication de la pulpe à Victoriaville n'a pas de fondement sérieux. Nous l'annonçons en connaissance de cause. Tout ce qui pourrait être fait c'est la réparation à l'écluse. Quel château en Espagne on s'était bâti !

—Il y aura des travaux dans les rues de la ville, aux trottoirs. La rue St-Augustin sera construite en ciment. La rue St-Pierre aurait un nouveau trottoir en ciment, pas sans besoin. On devrait songer à certains établissements de la partie excentrique, qui paient de fortes taxes et qui n'ont pas d'accommodations l'hiver, ni de tuyaux d'égoûts. Un des propriétaires a payé jusqu'à deux cents piastres pour se creuser un canal d'égoûts, et ces travaux se sont trouvés nuls pour des raisons inattendues.

—M. Hervé Langlois, entrepreneur, qui a passé plusieurs mois à Mont Laurier, est revenu, et travaille actuellement à Québec.

—M. Houle, avocat, Mlle Pauline Houde, Mlles Simone et Aline Guilbault, de Plessisville, étaient de passage, samedi dernier.

—Les examens pour diplômes du bureau central auront lieu au Couvent de la Congrégation, et non au collège, les 23, 24 et 25 juin. Prière d'en prendre note.

—Les examinateurs de l'Université Laval sont venus samedi dernier pour faire passer les examens de piano à notre Couvnt de la Congrégation, et les résultats ont été très bien réussis. Nos félicitations.

—M. l'abbé George Désilets, vicaire à Warwick, était de passage chez sa mère, Mme David Désilets, la semaine dernière.

—On demande mille piastres pour la Cie de Téléphone de Victoriaville, à sept par cent, pour rembourser un autre prêt. Prière de s'adresser à M. Philippe Marchand, Hôtel de Ville.

—Il y a des gens qui s'endettent un peu partout, et qui ont le talent de faire sauter la citadelle. Il y en a même qui laissent le pays ou la ville sans mot dire, doucement comme un courant d'air, mais laissant des malaises. Les marchands et gens d'affaires devraient s'entendre et s'intéresser à ne pas se laisser gober par ces farceurs. Si les mauvais débiteurs, les malhonnêtes gens étaient traqués, ce serait le meilleur remède pour les ramener dans le bon sentier. Les chemins de fer n'avancent pas à crédit ; les théâtres n'avancent pas à crédit ; les magasins de Toronto, de Montréal, qui vendent sur catalogues, n'avancent pas à crédit ; pourtant on trouve toujours de l'argent pour payer la note. Il n'y a que le marchand local, l'homme d'affaire local, qui se font ficher la note, et même quelquefois se font passer l'insulte par un débiteur éhonté.

—Nos amateurs de théâtre et de musique sont allés jouer à St-Rosaire et à Notre-Dame de Ham, et ont remporté de bons succès.

—M. J. E. Alain, Président et Gérant Général de The Victoriaville Furniture Ltd., est parti pour un voyage d'affaires dans l'Ouest Canadien. Il visitera Winnipeg, Brandon, Regina, Saskatoon, Edmonton et Vancouver.

—*Naissances.*—12 juin Marie-Aline-Gabrielle, fille de Omer Lenneville. Parrain et marraine, M. et Mme Théobald Harnois.

13 juin, Marie-Anne-Simone-Thérèse, fille de Alphonse Fafard. Parrain et marraine, Fortunat Gagné, Marie-Anna Lafond.

14 juin, Joseph-Wilfrid-Patrice, fils de Wilfrid Provencher. Parrain, M. Eusèbe Belleau ; marraine, Léa Therrien.

14 juin, Marie-Cécile, fille de Arthur Cloutier. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Babineau.

—*Décès.*—Célina Gosselin, épouse de feu Charles Bédard, décédée le 7 juin à l'âge de 66 ans.

9 juin, Philomène McCarthy, épouse de feu Moïse Girouard, décédée le 7 juin à l'âge de 84 ans.

15 juin, Félix Gagné, fils de Arthur Gagné, décédé le 13 juin à l'âge de 15 ans.



IL y a aujourd'hui de la bonne bière brune, brassée par un maitre, avec du houblon et du malt de choix—

DOW OLD STOCK ALE

Versez en lentement un verre, et notez la belle couleur noisette, son bouquet, son arôme plein et satisfaisant. Et vous admettrez: "Ca c'est de la bière!"

La superbe brasserie que l'on vient de terminer est un hommage rendu à la popularité des Bières Dow. Elle a été construite pour répondre à la demande sans cesse grandissante pour une bière parfaite sous tous les rapports.

Dow

mûrie à point

Prime par la Force et par la Qualité





LE DR ED. ROULEAU
OPTOMETRISTE
de Thetford

Sera à Victoriaville, à l'hôtel Paradis, pour l'examen de la vue, jeudi et vendredi prochains, les 17 et 18 juin.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 23 juillet 1926, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine sur la route rurale Plessisville No. 1, à commencer le 1er octobre prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus au Bureau de Poste de Plessisville, et au bureau de l'Administrateur du District Postal où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Administrateur
du District Postal,
Québec, 7 juin 1926.

S. TANNER GREEN,
Administrateur.

PAINKILLER
PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes — Colique — Diarrhée
Prendre une cuillerée à thé de Painkiller dans un verre d'eau chaude sucrée toutes les vingt minutes jusqu'à soulagement. Si le mal est dû à une alimentation dommageable, prendre aussi une dose d'huile de ricin. Se frotter l'estomac et la région intestinale avec la main nue humectée de Painkiller. Rester tranquille et à la chaleur jusqu'à ce que l'attaque se calme.
DAVIS & LAWRENCE CO., New-York, Montréal.

Harnais de Travail
(Marque "Alligator")
Un Cheval Attelé avec le Harnais
Marque (Alligator)
Travaille plus facilement et sent moins de fatigue que celui dont le harnais est de fabrication secondaire, parce que dans la confection du HARNAIS DE TRAVAIL MARQUE
" ALLIGATOR "
on a su proportionner les différentes pièces qui les composent de manière à faciliter
LA FORCE et l'ENDURANCE
Comme résistance, le cuir, la bouclerie, les coutures et es joints sont d'une solidité à toute épreuve.
C'est le Harnais par Excellence confectionné et garanti par les plus grands fabricants de harnais au Canada. Ne se vend pas plus cher que les autres Venez les voir à notre magasin.
CATALOGUE ENVOYE AUX MARCHANDS
LAMONTAGNE LIMITEE
BLOC BALMORAL
338, Notre Dame Ouest, Montréal, Canada.
Près de la rue McGill)

A VENDRE
La Maison de Laurier
A ARTHABASKA
est à vendre
C'est une excellente occasion d'acheter à la campagne une grande maison ayant tout le luxe et le confort des maisons de la ville.
Terrain spacieux, parterre et bocage, verger, garage et autres dependances.
C'est dans cette maison que Laurier a passé 30 ans de sa vie.
Prix très modéré et conditions faciles.
S'adresser à
C.-R. GARNEAU, notaire,
Arthabaska.
ou à
Mme S. George Harvey,
367 Elm Ave Westmount.
Montréal, P. Q.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA
HORAIRE
PRENANT EFFET LE 2 MAI 1926
RICHMOND-VICTORIAVILLE
DOUCET'S LANDING-QUEBEC
Départ de Victoriaville
Allant à Montréal2:
1.15 A. M. tous les jours.
7.44 A. M. excepté le dimanche
3.06 P. M. excepté le dimanche.
Allant à Québec.
3.02 A. M. tous les jours.
9.55 A. M. excepté le dimanche
12.12 P. M. excepté le dimanche.
Allant à Sherbrooke:
6.19 P. M. tous les jours exc. dimanche.
Allant à Lyster:
8.48 P. M. tous les jours exc. dimanche.
Allant à Doucets Landing:
7.50 A. M. excepté le dimanche
3.10 P. M. excepté le dimanche.
Pour plus d'informations s'adresser à M. A. Pelletier, agent, Victoriaville.

A VENDRE
Ferme à vendre ou à échangée, à 1½ mille du village, 3 arpents de largeur sur 28 de profondeur, avec bâtisses dessus érigées, à $1000.00 avec conditions faciles.
P. LACHANCE,
Princeville, Qué.
6 mai.—j.n.o.

A VENDRE
Une machine à tricotter " Triplex " n'a qu'un an d'usage et est en parfaite condition. A vendre à très bon marché. Paiement facile.
G. MAURICE PATRY,
Victoriaville.

AVIS A NOS ABONNES ET A NOS CLIENTS
Vu les règlements adoptés par les banques à l'effet de n'accepter au pair aucun chèque venant de l'extérieur, nous prions nos clients et abonnés de payer leurs comptes par mandats ou bons de poste.
A l'avance nous remercions tous ceux qui voudront bien tenir compte de ces petits détails, car tous les jours il nous faut payer, aux banques, des montants assez élevés pour les chèques que nous recevons.

La loi permet l'importation des Bières et Porter pour usage personnel.
Malgré que la prohibition existe dans votre place, tout citoyen a le droit d'acheter de tout épicier licencié de la Province, les Bières, Porter ou Lager dont il a besoin pour son usage personnel, et se les faire expédier directement à son adresse, soit par expresse ou par fret.
En vous adressant à aucun des épiciers licenciés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes avec listes de prix des CELEBRES BIERE ET PORTER BOSWELL, et ils s'occuperont de remplir promptement toutes commandes.
QUELQUES LICENCIES: Adj. Drouin, 361 rue St. Paul; Ls. Mercier & Cie, 117 rue St. Paul; P. L. Turgeon, Enrg., 15 Marché Finlay; Frs. Bourret, Enrg., 145 rue St. Paul; J. P. Guy, Enrg., 152 rue St. Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain. J. R. Garneau, 37 Sous le Fort; Jos. Belanger, 363 St. Paul.
LA BRASSERIE BOSWELL,
La première Brasserie au Canada,
Fondée en 1668.

A VENDRE
Une bague saphir montée en or blanc. Prix $15.00.
S'adresser à
Mme J. O. R. GUAY,
Victoriaville.
13 août—j. n. o.

AUX AMATEURS DE VIOLON
Les joueurs de violons trouveront à la Librairie de " L'Union " à Arthabaska, tout ce qu'il faut pour monter leur violon : Cordes en nerfs ou en acier, chevalet, archet, queue, rosine, tec., etc.

A VENDRE
UN MAGNIFIQUE GRAMOPHONE A VENDRE A BON COMPTE.
S'ADRESSER A
CASIER POSTAL 87,
ARTHABASKA

Canada
Province de Québec
District d'Arthabaska
No. 119
Cour Supérieure

Dame Yve Françoise Boulé, du village de Plessisville,
vs
Demanderesse,
Joseph Lamontagne, autrefois de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, district d'Arthabaska, aujourd'hui à Fauquier, Province d'Ontario,
Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Arthabaska, 8 juin 1926.
MARCEAU & PICHER, P. C. S.
Louis Houde,
Avt de la demanderesse.

Vu le nouveau règlement adopté par les banques à l'effet de n'accepter au pair aucun chèque venant de l'extérieur, nous prions nos clients et abonnés de payer leurs comptes par mandats ou bons de poste.

Nouvelles de Victoriaville

(De notre correspondant)
10 juin 1926.

—M. Willie Timmermans, étudiant à l'école d'agriculture des Pères d'Oka, est revenu pour les vacances.

—Mlle Alain, de Montréal, était chez sa tante, Mme J. E. Alain, ces jours derniers.

—Le charbon Murray est celui qui donne le plus de calories à poids égal. L'Université Cornell, des Etats-Unis, a pris un contrat de trois ans, après avoir fait l'épreuve des meilleurs charbons anthracite américains. Cela suffit.

—Le contrat d'éclairage et de pouvoir électriques finit le premier août 1927. C'est le temps d'y penser.

—Nos commissaires d'écoles veulent faire de l'Académie une école commerciale de premier ordre. C'est ce qu'il faut à notre classe ouvrière et à toutes les familles, vu que le coût de la vie est déjà assez élevé sans avoir à payer en surplus des taxes à d'autres institutions.

—La Beauce et Shawinigan réclame un cours classique.

—Le fromage s'est vendu dix-sept cents et cinq seizièmes, vendredi dernier.

—Nous demandons aux cultivateurs d'exiger des vendeurs autorisés de mettre tout le fromage à vendre sur la liste de la planche du marché. En sorte que le plus haut enchérisseur aura le mérite et la récompense de ses enchères, contrairement à qui est arrivé à un haut enchérisseur, il y a deux ans, qui n'avait pas même trouvé une boite à acheter, tout le fromage ayant été livré d'avance.

Les cultivateurs s'aperçoivent qu'ils se font gober par des vendeurs qui sont, le plus souvent, leurs fabricants. Aussi faut dire que ces pauvres fabricants ont reçu des salaires de famine, misérables, des années durant. On se chamaillait pour ne pas payer de salaire. Nous avons vu un excellent fabricant se faire expulser parce qu'il demandait 1 cent la livre pour sa fabrication, quand ces même patrons avaient morcelé une bonne fromagerie pour construire la petite. Nos gens sont souvent portés à mettre en lice des fabricants de marque, et à qui ils veulent imposer la ration. Un bon serviteur doit être payé bon prix.

—Nos écoles Académie des Frères et Académie du Couvent sont des écoles primaires complémentaires.

—Les travaux de construction en ciment de la rue qui se trouve en arrière de la gare, sont commencés ces jours derniers.

—Il est aussi question que la compagnie va déloger la voie d'évitement qui se trouve le long de la rue du Moulin.

—On annonce une nouvelle baisse des automobiles, et cela prochainement. Déjà les chars Hudson sont baissés de prix, et tous ceux de $1200.00 et moins doivent baisser. Il faut que ça vienne au bon sens. Les fabricants sont tous des archi millionnaires, ce qui veut dire qu'ils empochent des profits usuraires. C'est assez que l'automobile soit un instrument de ruine sans avoir à dégorger de façon exagérée pour se procurer cet agréable mais coûteux véhicule. On dit que l'auto est devenue chose utile et nécessaire ; alors il faut le placer sur le marché avec le prix ordinaire de l'offre et de la demande, et non pas au caprice des fabricants.

—M. et Mme Raoul de Villers sont allés à Shawinigan et Grand'Mère, mardi dernier.

—Mme S. Lespérance et ses enfants sont revenus de Québec, mardi.

—M. MacDonald Bourbeau, qui a passé ses vacances chez son père, retourne prendre sa charge à la banque de Montréal, Montréal, ces jours-ci.

—M. et Mme Joseph Thibault, M. et Mme A. Brassard, de Princeville, étaient de passage, ces jours derniers.

ERE NOUVELLE DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

Oshawa, 11.—Une déclaration officielle de M. R. S. McLaughlin, président de la General Motors of Canada, Limited, publiée cet après-midi par le " Daily Reformer ", annonce que la compagnie s'est imposée un programme d'expansion sans limite pour les douze premiers mois.

La compagnie va chercher pendant ce temps à accélérer la production et augmenter le volume des ventes " dans l'espoir que la compagnie pourra continuer ses opérations au Canada sur une base solide et permanente ".

Ce programme comporte l'érection d'une aile à son usine d'Oshawa. Cette bâtisse aura 90 pieds de large et 600 pieds de long. Elle sera d'un étage et du genre monitor. Le contrat sera accordé sous peu.

MANQUE DE COURAGE

Le cas du jeune commis de banque d'Ontario qui, tout récemment, s'est ôté la vie parce qu'il exisait une erreur de 35 cents dans ses livres, n'est-il pas trop attristant ?

Si ce jeune homme d el9 ans avait eu le bon sens d'attendre et de faire reviser ses comptes par un de ses compagnons de travail, l'erreur aurait été découvert et tout se serait arrangé pour le mieux. A-t-il obéi à un sentiment de faux orgueil ? A-t-il succombé à un état d'énervement incontrôlable ?

On rapporte qu'un brave citoyen d'Ontario, désolé de ne pas recevoir de réponse à une lettre d'affaires importante, s'est suicidé, il n'y a pas très longtemps. Une demi-heure après sa mort, la lettre si impatiemment attendue arrivait.

Un confrère se demande si dans les écoles et les universités l'on enseigne suffisamment aux élèves le courage moral et la fortitude de caractère.

Nous ignorons si dans les autres provinces l'enseignement laisse à désirer sous ce rapport. Mais dans nos établissements d'instruction catholiques, le découragement et le suicide sont abhorrés. La religion nous enseigne que Dieu est le détenteur de toutes choses ici-bas et que notre vie lui appartient.

Malheur aux âmes veules qui succombent sous le poids de l'infortune et violent les préceptes sacrés de l'évangile !

LE DEVELOPPEMENT DE NOS RESSOURCES PRODUIRA LA PROSPERITE, ET CELLE-CI AMENERA L'HARMONIE ENTRE LES RACES

Toronto, 11.—A la dernière séance de la réunion annuelle de l'association des manufacturiers canadiens, hier, les délégués se sont montrés satisfaits de constater qu'il n'y avait pas de grève actuellement au Canada, et ils en ont conclu que ce résultat dépend directement des excellentes relations qui existent entre le capital et le travail.

Hier soir, Sir Thomas White, ancien ministre des finances, parla du problème de la population. " Le besoin économique du Canda, dit-il, en terminant son discours, c'est une plus grande population. Nous avons besoin de plus de producteurs et de plus de consommateurs. La politique qui nous donnera les deux est cette pelitique qui amènera la prospérité et la prospérité nous donnera ensuite l'unité nationale. Si nous pouvons avoir une prospérité uniforme ,d'une côte à l'autre au Canada, nous entendrons peu parler du besoin d'unité nationale ou d'harmonie nationale ". Et Sir Thomas de dire que la politique nécessaire à produire cette prospérité est la politique d'une plus grande exploitation de nos richesse naturelles.

Sir James Aikins, le lieutenant-gouverneur du Manitoba, qui précéda Sir Thomas White, fit un vibrant appel à l'unité canadienne et à la sympathie de tout le Canada pour quelque province qui ne se trouve pas dans une situation aussi brillante que les autres. Au nom des provinces des prairies, il demanda la sympathie du reste du Canada.

L'un des plus intéressants incidents du banquet annuel fut la présentation, au président sortant de charge, M. J. H. Fortier, de la Légaré Automobile de Québec, et à son épouse, d'un candélabre d'argent avec appui.

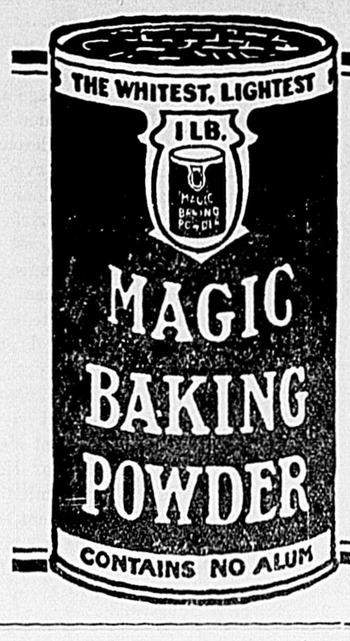
Le nouveau président élu, M. John M. Taylor, de Guelph, Ontario, fit la présentation.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

LE TOURNANT EST PASSE

Toronto, 11.—M. T. A. Russell, président de la Canadian Locomotive Manufacturers' Association, de retour à Toronto d'une visite à Ottawa où il s'est entretenu avec le gouvernement au sujet des concessions de tarifs aux fabricants d'automobiles, déclare qu'une chose qui assure la continuation de l'industrie automobile au Canada est l'élimination de la taxe de luxe de cinq pour cent.

" C'est là qu'on a passé au tournant ", dit-il.



Un Produit Canadien
Beaucoup plus de Poudre à Pâte Magique se vend dans la province de Québec que toutes les autres. Pourquoi? Parceque les cuisinières de Québec savent que la Poudre à Pâte Magique assure la parfaite cuisson. Un grand nombre de citoyens de la province de Québec gagne leur vie par la vente de la Poudre à Pâte Magique et autres produits Gillett dans la province de Québec.
LA CIE. E. W. GILLETT LTEE.
Montreal Toronto Quebec


PROGRAMME OFFICIEL DU CONGRES

Voici la programme officiel du congrès eucharistique tenu à Chicago du 20 au 24 juin 1926 :

Dimanche 20 juin, ouverture solennelle par une messe pontificale célébrée par Mgr Thomas Louis Heylen, D. D., évêque de Namur, suivie de la lecture du bref papal et la réponse ; ensuite une adresse de bienvenue au légal papal par son Eminence le Cardinal Mundelein, archevêque de Chicago. Le soir il y aura l'heure sainte dans toutes les églises.

Lundi à 10 h. a. m., première réunion du congrès. Discours par l'archevêque de Munich, le cardinal von Faulhaber, et son Eminence le cardinal Dubois, archevêque de Paris. Messe pontificale et chant fourni par un chœur d'enfants de 62,000 voix. Le soir, réunion des divers groupes de langue anglaise.

Mardi, 22 juin, seconde réunion du congrès, à laquelle parleront le cardinal Charost, de Rennes, et le cardinal Piffl, de Vienne. Dans le courant de la journée, réunion des différentes sections. Le soir, assemblée pour les hommes seulement. M. Henri Bourassa, de Montréal, prendra la parole. Le soir, bénédiction du Saint-Sacrement.

Mercredi, 23 juin, quatrième réunion à laquelle Mgr Georges Gauthier, archevêque de Montréal, prendra la parole.

Jeudi, à 11 hrs a. m., grand'messe pontificale célégrée par le légal papal, le cardinal Bonzano. Sermon par le cardinal Hayes, de New-York, suivi de la grande procession du Saint-Sacrement, qui sera le grand événement religieux du congrès.

UNE LOI RIDICULE

Ainsi que le fait justement remarquer un confrère, les Américains continuent de se rendre dirieules avec leur loi de prohibition absolue qui, à proprement parler, ne prohibe rien du tout.

L'Oncle Sam a beau redoubler l'effectif de ses détectives et de ses gendarmes, sur terre et sur mer, ceux qui ont un faible pour la bouteille parviennent aisément à se procurer de quoi se rincer goulûment la dalle et festoyer outre mesure. Les " bootleggers " surtout s'en donnent à cœur-joie avec cette loi Volstead qui sert à les enrichir ; et, pour rien au monde, ils ne voudraient voir cette mesure arbitraire et inefficace abolie. On en a même vu plusieurs prêcher la tempérance afin de mieux simuler la vertu et mieux tromper le public crédule. C'est le comble de l'hypocrisie et de l'effronterie.

La cause de la vraie tempérance ne saurait être plus mal servie que par la loi Volstead, et tant que celle-ci sera en vigueur, les scandales des liqueurs continueront d'être nombreux chez nos voisins.

EN GARDE!

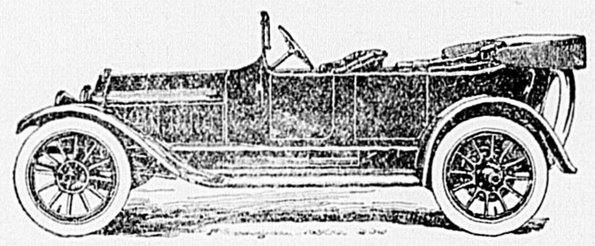
Le gouvernement britannique se montre énergique contre la Russie soviétique qui, en envoyant de l'argent pour venir en aide aux mineurs en grève, viole sciemment l'entente commerciale anglo-russe.

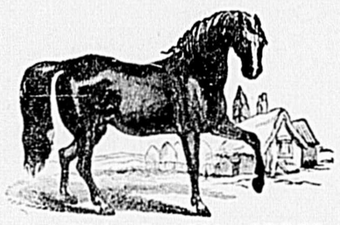
Il ne faut pas donner la moindre occasion aux bolchévistes d'étendre leur influence néfaste dans le monde qui a assez de ses problèmes actuels sans avoir à subir un bouleversement des classes.

100 MORTS ET $4,000,000 DE DEGATS

Londres, 11.—Le correspondant du " Daily Express " à Hong-Kong mande que plus de cent personnes ont péri et des dégâts de $4,000,000 causés par des inondations à Canton. Les trains sont arrêtés.

Café "VICTORIA"
Célèbre par sa saveur
EN BOITES HERMÉTIQUEMENT SCELLÉES
LAPORTE MARTIN LIMITÉE

J.-N. PARADIS
PEINTRE
VICTORIAVILLE, P. Q.

M. PARADIS annonce au Public en général qu'il vient de faire de grands agrandissements à son Atelier de Peinture et qu'il se chargera, comme par le passé du
Peinturage de Voitures, Automobiles, etc.
Lavage des Automobiles
Réparations des Pianos et des Meubles.
Ses Prix sont Bon Marché et son travail garanti de Première Classe
Une Visite vous convaincra
14 mai j. n. o. Tél. Local


LEN. S. N° 12069
J'ai encore, cette année, le magnifique étalon Percheron enregistré que j'ai acheté le printemps dernier.
Il est âgé de 4 ans. Couleur : noir. Pesanteur : 1800 livres. Bien dompté, de très belle forme ; il peut faire un excellent cheval de voiture et de trait.
LEN. S. est certainement un des chevaux reproducteurs les plus chanceux, ayant obtenu plus de 80% des poulains ; les poulains qui sont arrivés ce printemps sont de 1ère classe.
Ce qui prouve le mieux sa valeur, c'est qu'il a obtenu le 1er prix dans la classe des étalons de 3 ans aux expositions des Trois-Rivières et de Québec, à l'exposition régionale et à la Grande Exposition Provinciale. Il a obtenu, en plus, le 1er prix et le Diplôme de très Grand Mérite, dans la classe des étalons de tout âge ; ce qui lui donne le championnat de l'exposition. Les connaisseurs s'accordent à dire que c'est un des meilleurs étalons importés au pays.
LEN. S. est primé par la Société d'Agriculture du comté et sera gardé aux écuries de son propriétaire.
Les conditions sont les suivantes : $10.00 pour les membres de la Société d'Agriculture et $15.00 pour ceux qui ne font pas partie de la société.
Je ne serai pas responsable des accidents qui pourraient arriver aux juments.
Toute jument vendues ou échangée, le paiement deviendra payable de suite.
F.-X. LABBE,
VICTORIAVILLE, P. Q.
Téléphone Local.

Nous sommes acheteurs de Crème
Que nous payons les meilleurs prix du marché.
Nous faisons nos Paiements 2 fois par mois.
Important: En expédiant votre Crème à Québec plutôt qu'à Montréal, vous sauvez à peu près 50 o/o sur le coût de l'Express.
Ecrivez ou expédiez immédiatement à
BROOKSIDE DAIRY, Ltd.
Chemin St-Louis,
QUEBEC.